

OFF
I52A1
V4

ANALYSE COMPARATIVE DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

Province de Québec 1961

par Jean Vézina

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE DU QUÉBEC

Québec, novembre 1965



Bibliothèque Nationale du Québec

ANALYSE COMPARATIVE

DES INDUSTRIES MANUFACTURIERES

PROVINCE DE QUEBEC - 1961

PAR

JEAN VEZINA

Ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec

Québec, novembre 1965.

APR 1964

RECEIVED

RECEIVED



OFF
IS2A1
V4

RECEIVED

RECEIVED

TABLE DES MATIERES

	Page
INTRODUCTION	1
 Chapitre I: LES GAGES ET LA PRODUCTIVITE DES TRAVAIL- LEURS A LA PRODUCTION	 3
Les disparités des gages	3
Les gages des employés à la production .	3
Les effets des disparités des gages sur les coûts de production	7
Les différences dans la productivité des travailleurs	10
Les investissements	12
Les erreurs que peut entraîner la comparai- son entre des moyennes	17
Les comparaisons des moyennes de salaires	22
 Chapitre II: LA STRUCTURE MANUFACTURIERE DE LA PROVIN- CE DE QUEBEC	 27
1- L'industrie des aliments et boissons	28
2- L'industrie du tabac	34
3- L'industrie du caoutchouc	35
4- L'industrie du cuir	36
5- L'industrie du textile	38
6- Bonneterie	43
7- L'industrie du vêtement	44
8- L'industrie du bois	46
9- L'industrie du meuble	49

TABLE DES MATIERES (suite)

	Page
10- L'industrie du papier et des produits connexes	52
11- Imprimerie, édition et industries connexes	55
12- L'industrie métallique primaire	57
13- L'industrie des produits métalliques (A l'exclusion des machineries et du matériel de transport)	61
14- L'industrie de la machinerie (sauf le matériel électrique)	62
15- L'industrie du matériel de transport	63
16- L'industrie du matériel et des appareils électriques	66
17- L'industrie des produits minéraux non-métalliques	69
18- L'industrie du pétrole et du charbon et leurs dérivés	71
19- L'industrie chimique	72
20- Les industries manufacturières diverses	75
Les grandes caractéristiques de la structure manufacturière du Québec	75
Chapitre III: LA STRUCTURE MANUFACTURIERE DES QUATORZE REGIONS INDUSTRIELLES	79
1- La région de la Gaspésie	79
2- La région du Bas St-Laurent	82
3- La région du Saguenay-Lac St-Jean ...	83
4- La région de Québec	84

TABLE DES MATIERES (suite)

	Page
5- La région de la Chaudière	85
6- La région de la Mauricie	87
7- La région des Bois Francs	88
8- La région des Cantons de l'Est	89
9- La région du Richelieu	90
10- La région de Montréal	92
11- La région des Laurentides	92
12- La région de l'Outaouais	95
13- La région Abitibi-Témiscamingue	95
14- La région Côte-Nord- Nouveau Québec	96
Les caractéristiques manufacturières des régions industrielles du Québec	96
CONCLUSION	103
BIBLIOGRAPHIE	109
ANNEXES - TABLE DES MATIERES	111
LISTE DES GRAPHIQUES	
1- Industries manufacturières - Québec, 1961	14
2- Industries manufacturières - Ontario, 1961	16
3- Industries manufacturières - Canada, 1961	18

LISTE DES TABLEAUX

	Page
1- Gages annuels moyens par travailleur à la production - Industries manufacturières -1961-	6
2- Valeur ajoutée par travailleur à la production -1961-	9
3- Investissement annuel moyen par travailleur à la production - Industries manufacturières - Québec, Ontario, Canada - 1951-1960	18
4- Niveau de salaire moyen, en prenant les taux de salaires en rangée et la structure d'emploi en colonne - 1961	20
5- Classification des provinces, en commençant par celle dont la moyenne des salaires est la plus influencée par des industries à taux élevés de salaires	23
6- Comparaisons des moyennes de salaires entre Québec et les autres provinces	24
7- Distribution des travailleurs à la production et des gages par groupe majeur d'industries - Québec, Ontario - 1961	30
8- Pourcentages par rapport à la valeur de la production canadienne - Industries manufacturières - Québec, Ontario - 1961	40
9- Importance relative des diverses régions du Québec - Production et expéditions manufacturières - 1961 .	80
10- Importance relative des expéditions manufacturières - Régions industrielles du Québec - 1961	81
11- Pourcentages de la valeur de la production manufacturière par rapport à la Province - Région de Montréal, 1961	93

LISTE DES GRAPHIQUES

1- Industries manufacturières - Québec, 1961	14
2- Industries manufacturières - Ontario, 1961	15
3- Industries manufacturières - Canada, 1961	16

LISTE DES TABLEAUX

1-	Données annuelles moyennes par travailleur à la production - Industries manufacturières - 1961-.....	9
2-	Valeurs ajoutées par travailleur à la production - 1961-.....	9
3-	Investissements annuels moyens par travailleur à la production - Industries manufacturières - Québec, Ontario, Canada - 1961-1965.....	16
4-	Niveau de salaires moyens, en pourcentage des prix de salaires au Canada et de la structure d'emploi en 1961-1965.....	20
5-	Classification des provinces, en pourcentage par celle dans la mesure des salaires et la plus influencée par des industries à forte division de la main d'œuvre.....	22
6-	Comparaison des moyennes de salaires entre Québec et les autres provinces.....	24
7-	Distribution des travailleurs à la production et des autres par groupe majeur d'industrie - Québec, Ontario - 1961.....	26
8-	Pourcentages par rapport à la valeur de la production manufacturière - Québec, Ontario - 1961.....	40
9-	Importations relatives des diverses régions du Québec - Production et exportations manufacturières - 1961.....	50
10-	Importations relatives des exportations manufacturières - Exportations industrielles du Québec - 1961.....	51
11-	Pourcentages de la valeur de la production manufacturière par rapport à la Province - Région de Montréal, 1961.....	52

LISTE DES CHAPITRES

1-	Industries manufacturières - Québec, 1961.....	14
2-	Industries manufacturières - Québec, 1961.....	15
3-	Industries manufacturières - Canada, 1961.....	16

INTRODUCTION

Les avantages et les désavantages comparatifs de la localisation industrielle font l'objet de bien des discussions. Certains prétendent que la province de Québec est désavantagée par rapport à d'autres provinces et surtout par rapport à l'Ontario, dû à sa forte proportion de main-d'oeuvre non spécialisée, son marché dispersé et peu abondant en dehors de la région de Montréal, son manque d'entrepreneurs, son climat peu clément, etc., etc. Par contre, d'autres sont d'avis que le Québec offre de nombreux avantages qui ne peuvent qu'attirer de nouvelles entreprises: ressources naturelles abondantes (bois, pulpe, métaux, pouvoirs hydro-électriques), une forte proportion de main-d'oeuvre disponible, des salaires moins élevés que dans l'Ontario, une situation géographique très avantageuse permettant, à des coûts relativement bas, des échanges avec les Etats-Unis et l'Europe, etc., etc.

Ces arguments sont d'ordre général, et chacun des deux groupes peut citer des activités ou même des groupes majeurs d'industries pour appuyer ses assertions et démontrer les désavantages ou les avantages comparatifs du Québec. Le Québec présente donc des avantages au niveau de telle ou telle activité, des désavantages au ni-

veau de telle autre, et à la fois des avantages et désavantages au sein d'une même activité, dépendant du facteur de localisation mis en cause. De plus, il serait très peu réaliste de considérer la province de Québec comme une entité économique homogène, et de parler du marché québécois sans faire une distinction entre les régions car il n'existe pas de cohésion interne des échanges à l'intérieur de la province.

Nous ferons, en premier lieu, une étude comparative entre les provinces canadiennes des gages des travailleurs à la production et de la productivité des travailleurs, au niveau des vingt groupes majeurs d'industries. Nous étudierons ensuite les structures industrielles du Québec et de l'Ontario, en comparant les activités manufacturières de ces deux provinces. L'étude des activités dominantes dans chacune des régions industrielles du Québec, sujet traité dans un chapitre subséquent, nous permettra de déterminer le ou les facteurs de localisation, qui jouent le plus en faveur de l'implantation de tels genres d'industries dans telle ou telle région.

CHAPITRE I

LES GAGES ET LA PRODUCTIVITE DES TRAVAILLEURS A LA PRODUCTION

Les disparités des gages

La mobilité de la population tend à réduire les écarts de salaires, mais alternativement les entraves à cette fluidité augmentent les pressions démographiques et, par conséquent, causent des disparités dans les salaires d'une région à l'autre et cela pour des firmes appartenant à la même industrie. Du point de vue de la main-d'oeuvre, nous pouvons donc discerner plusieurs catégories de localisation: régions à forte proportion de main-d'oeuvre qualifiée, efficace et facilement adaptable, régions surtout agricoles libérant une main-d'oeuvre non qualifiée, etc.

Le but de ce chapitre est précisément de mettre en évidence les disparités qui existent dans les moyennes des gages payés par les différentes industries (classification standard des industries) dans chaque province, d'étudier les effets de ces disparités sur les coûts de production de l'industrie, et d'attirer l'attention sur les erreurs que peut entraîner la comparaison de moyennes.

Les gages des employés à la production

Une grande quantité d'informations statistiques

concernant les taux et les niveaux de salaires sont disponibles. La nouvelle firme peut donc, dans sa recherche d'un site favorable de localisation, étudier de très près la structure d'emploi et des salaires de telle ou telle région canadienne. Cependant, même s'il existe une foule d'informations, le problème de l'interprétation de ces données demeure.

Un faible niveau de gages dans une région ne veut pas nécessairement dire que la nouvelle firme bénéficiera d'une baisse de ses coûts de production en se localisant dans cette région. La structure et la qualité de la main-d'oeuvre disponible sont tout aussi importantes que les taux de salaires. Si la nouvelle firme demande une main-d'oeuvre spécialisée et que la main-d'oeuvre offerte est non spécialisée, alors la faible productivité peut annuler ou même dépasser l'économie réalisée dans l'emploi. De plus, les moyennes de salaires peuvent être fortement influencées à la hausse ou à la baisse par les extrêmes. Ainsi la moyenne peu élevée des salaires dans une région peut être due au fait que la majorité des firmes de cette région soient versées dans des industries demandant une main-d'oeuvre non spécialisée et payant des salaires relativement bas.

Il serait plus juste de comparer les taux ho-

raires des gains des travailleurs de la production dans chacune des industries. Malheureusement, ces statistiques ne sont que fractionnaires et ne nous permettent que quelques comparaisons. Le tableau I nous donne plutôt la moyenne des gages annuels des ouvriers de la production pour chacune des industries manufacturières. La moyenne des salaires (1) de chacune des provinces apparaît dans la dernière rangée, et la moyenne des salaires dans chaque industrie apparaît dans la dernière colonne.

La Colombie-Britannique et l'Ontario ont les moyennes de salaires les plus élevées. Le Québec et Terre-Neuve ont des moyennes identiques, mais nous verrons plus loin de quelle façon interpréter ces moyennes.

L'industrie du pétrole et leurs dérivés offrent les salaires les plus élevés. L'industrie métallique primaire, l'industrie du papier et des produits connexes et l'industrie du matériel de transport viennent ensuite. Les industries du vêtement, bonneteries, cuir et textile sont les secteurs à plus faibles niveaux de salaires. Ce schéma suit de très près celui des industries des Etats-Unis.

(1) Tout au long de cette étude, le mot "salaire" est employé pour gages (des travailleurs à la production).

Tableau I

SALAIRES ANNUELS MOYENS PAR TRAVAILLEUR À LA PRODUCTION

INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

- 1961 -

(en dollars)

	Terre Neuve	Nouveau Brunswick	Nouvelle Écosse	Île du Prince Édouard	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britannique	CANADA
1 - Industries des aliments et boissons	1,871	2,359	2,305	2,194	3,174	3,570	3,763	3,809	3,731	3,656	3,343
2 - Industrie du tabac	---	---	---	(1)	4,032	3,266	---	---	---	---	3,819
3 - Industrie du caoutchouc	---	---	---	---	3,362	4,383	(1) 2	---	(1)	3,900	4,051
4 - Industrie du cuir	(1)	1,966	(1)	(1)	2,396	2,856	2,409	(1)	3,004	2,678	2,573
5 - Industrie du textile	(1)	(1)	2,508	(1)	2,905	3,177	2,370	2,423	3,642	2,849	2,982
6 - Bonneterie	(1)	(1)	1,897	---	2,404	2,463	2,185	---	1,720	(1)	2,394
7 - Industrie du vêtement	(1)	1,312	1,456	---	2,269	2,581	2,330	2,609	2,336	2,522	2,349
8 - Industrie du bois	2,363	2,381	2,090	1,904	2,539	3,017	2,857	2,837	2,860	4,091	3,348
9 - Industrie du meuble	3,733	2,349	2,132	2,807	2,869	3,290	3,124	2,780	3,139	3,415	3,104
10 - Industries du papier et produits connexes	5,702	4,627	3,870	(1)	4,600	4,481	3,899	3,500	4,734	5,188	4,533
11 - Imprimerie, édition et industries connexes	3,244	3,997	3,643	2,661	4,163	4,467	3,871	3,808	4,040	4,858	4,307
12 - Industrie métallique primaire	(1)	(1)	(1)	(1)	4,873	5,056	4,997	4,806	5,137	5,010	4,991
13 - Industrie des produits métalliques (à l'exclusion des machines et du matériel de transport)	3,573	3,651	3,627	(1)	4,021	4,242	4,001	3,798	4,306	4,547	4,168
14 - Industrie de la machinerie (sauf le matériel électrique)	(1)	(1)	3,349	---	3,920	4,440	3,341	3,917	4,132	4,624	4,309
15 - Industrie du matériel de transport	(1)	3,323	3,881	2,550	4,385	4,739	4,037	3,396	3,961	4,723	4,502
16 - Industrie des appareils et du matériel électriques	(1)	(1)	(1)	---	3,884	3,881	3,119	(1)	(1)	4,077	3,866
17 - Industrie des produits minéraux non métalliques	3,795	3,269	2,903	2,050	3,974	4,199	3,865	3,862	4,037	4,788	4,091
18 - Industries du pétrole, du charbon et de leurs dérivés	---	(1)	(1)	---	3,698	3,594	3,618 (2)	3,374 (2)	3,406	3,749 (2)	3,551
19 - Industrie chimique	(1)	3,500	3,422	(1)	4,044	4,461	2,888	3,584	3,086	4,469	4,313
20 - Industries manufacturières diverses et autres industries non classées ailleurs	3,033	2,863	4,817	2,168	2,914	3,420	2,811	2,510	3,374	3,877	3,250
TOTAL DE TOUTES LES INDUSTRIES	3,408	3,095	3,113	2,225	3,409	4,015	3,526	3,873	3,882	4,260	3,762

(1) Données confidentielles comprises dans le groupe 20 - (2) Comprend seulement les raffineries de pétrole.
SOURCE: Industries manufacturières, S.F.S.

En étudiant ce dernier tableau, il apparaît clairement que la structure des salaires est complexe et qu'il est impossible, en prenant la moyenne des salaires d'une province ou la moyenne des salaires d'une industrie, de déterminer le salaire de telle industrie dans telle province. Le Québec paye des salaires moins élevés que la moyenne canadienne dans la presque totalité des industries, pendant que les salaires de la grande majorité des industries de la Colombie-Britannique et de l'Ontario surpassent la moyenne canadienne. Les salaires des Maritimes, dans l'ensemble, sont nettement inférieurs aux autres provinces.

Les effets des disparités des gages sur les coûts de production

Le problème est maintenant de déterminer comment ces différences de salaires affectent les coûts de production. Pour une industrie faisant une forte utilisation de main-d'oeuvre, une différence substantielle dans les salaires aura une influence considérable sur les coûts de production. Alternativement, cette différence dans les salaires n'aura que très peu d'influence pour une industrie hautement mécanisée et utilisant très peu de main-d'oeuvre. Un salaire plus élevé peut donc être compensé par une productivité accrue, due à une plus forte capitalisation en machinerie.

Nous comparerons, pour chacune des industries dans chaque province, la valeur ajoutée par travailleur de la production. A titre d'exemple, au tableau 1, la moyenne des salaires dans l'industrie du cuir est de \$2,396.00 au Québec, comparativement à \$2,806.00 en Ontario, soit un écart de dix-sept pour-cent. Par contre, l'industrie du cuir en Ontario a une valeur ajoutée, par homme, supérieure à celle du Québec (\$5,442.00 par rapport à \$4,854.00 tableau 2). C'est dire que pour une même valeur de production, l'Ontario emploie moins du facteur travail que le Québec. L'industrie du cuir au Québec fait donc une utilisation plus forte de main-d'oeuvre que la même industrie en Ontario. La pondération des salaires par la valeur ajoutée par homme ne nous donne plus qu'un écart de quatre et demi pour-cent. (Voir calculs annexe A)

Les comparaisons entre Québec d'une part, les provinces Maritimes et les provinces des Prairies d'autre part, sont difficiles, car nombre d'industries existant au Québec, n'existent pas dans ces provinces. De plus, les industries dominantes dans les Maritimes et les Prairies sont surtout reliées de très près aux ressources naturelles: bois, pêche, blé, etc. Pour ce qui est du Québec et de l'Ontario, la structure industrielle se compare assez bien. Cependant, certaines industries

VALEUR AJOUTÉE PAR TRAVAILLEUR À LA PRODUCTION

- 1961 -

(en dollars)

	Terre Nouve	Nouveau Brunswick	Nouvelle Écosse	Ile du Prince Édouard	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britannique	CANADA
1 - Industries des aliments et boissons	5,205	7,565	6,009	5,565	12,183	12,507	10,280	11,965	10,296	11,483	11,343
2 - Industrie du tabac	—	—	—	—	15,568	18,400	—	—	—	—	16,329
3 - Industrie du caoutchouc	—	—	—	—	8,301	13,576	(1)	—	(1)	10,169	12,032
4 - Industrie du cuir	(1)	4,435	(1)	(1)	4,894	5,442	4,213	(1)	5,995	5,851	5,100
5 - Industrie du textile	(1)	(1)	5,190	(1)	7,284	8,796	6,980	5,894	11,050	6,946	7,777
6 - Bonneterie	(1)	(1)	3,840	—	5,595	5,566	5,232	—	3,021	(1)	5,363
7 - Industrie du vêtement	—	2,029	2,757	—	4,792	5,360	4,210	7,691	5,921	4,713	4,895
8 - Industrie du bois	4,434	5,446	4,621	4,112	5,605	6,397	6,290	5,741	6,334	6,954	6,374
9 - Industrie du meuble	6,226	5,251	4,597	—	6,295	7,381	6,675	8,088	7,161	7,517	6,883
10 - Industries du papier et produits connexes	14,680	13,340	11,508	(1)	13,245	12,389	15,955	8,016	23,574	22,142	14,066
11 - Imprimerie, édition et industries connexes	10,045	9,965	11,662	7,293	13,924	13,515	11,735	11,234	13,395	16,532	13,543
12 - Industrie métallique primaire	(1)	(1)	(1)	(1)	15,468	17,095	18,922	—	19,595	12,925	16,181
13 - Industrie des produits métalliques (à l'exclusion des machines et du matériel de transport)	6,608	7,839	8,009	(1)	9,761	10,861	9,715	9,526	10,495	12,006	10,477
14 - Industrie de la machinerie (sauf le matériel électrique)	(1)	(1)	6,521	—	11,696	12,009	9,655	11,811	9,628	10,785	11,744
15 - Industrie du matériel de transport	(1)	4,991	4,896	4,106	8,520	12,467	6,449	11,465	5,922	9,575	10,139
16 - Industrie des appareils et du matériel électrique	(1)	(1)	(1)	—	11,261	11,962	11,314	(1)	(1)	12,595	11,760
17 - Industrie des produits minéraux non métalliques	10,100	9,214	7,075	5,900	11,303	12,295	15,896	16,315	12,915	12,218	12,050
18 - Industries du pétrole, du charbon et de leurs dérivés	—	(1)	(1)	—	40,687	38,431	44,098 ⁽²⁾	29,020 ⁽²⁾	29,328	35,848 ⁽²⁾	37,159
19 - Industrie chimique	(1)	12,165	22,240	(1)	21,047	25,475	21,440	35,995	28,659	24,205	25,909
20 - Industries manufacturières diverses et autres industries non classées ailleurs	4,437	11,675	11,767	9,392	7,646	9,681	7,920	8,432	14,620	9,551	8,968
TOTAL DE TOUTES LES INDUSTRIES	8,552	8,561	7,225	6,005	9,745	12,265	9,817	13,468	12,325	11,207	11,321

(1) Données confidentielles comprises dans le groupe 20 - (2) Comprend seulement les raffineries de pétrole.

SOURCE : Industries manufacturières, S.F.S.

sont orientées différemment d'une province à l'autre. L'industrie du transport nous en offre un exemple, l'Ontario se spécialise dans la fabrication d'automobiles et de pièces d'automobiles, pendant que le Québec fabrique surtout des avions et des pièces d'avions.

Il est faux aussi de prétendre que les localités à revenus per capita élevés sont nécessairement celles où le travail en manufacture est le mieux rémunéré. Ce revenu élevé peut être dû au secteur primaire ou tertiaire. De plus, la présence d'un groupe de capitalistes, possédant de grandes propriétés ou de grandes richesses personnelles, peut aussi élever de beaucoup le revenu per capita d'une localité. C'est ce qui explique, par exemple, le revenu per capita élevé d'une ville comme Westmount dans le Québec.

Les différences dans la productivité des travailleurs.

Nous avons étudié les différents taux de salaires en pondérant ces taux par la valeur ajoutée par homme. Ce coefficient de productivité (valeur ajoutée par homme) ne tient compte qu'indirectement des différences dans le capital et dans les autres facteurs utilisés.

Certaines firmes, même si elles sont groupées sous la même industrie, produisent d'une province à l'autre un bien trop différent pour permettre des comparai-

sons des niveaux de salaires et de la productivité par homme (industrie du transport: Québec, Ontario). Cependant, un très grand nombre de firmes, situées un peu partout au Canada et appartenant à la même industrie, utilisent une combinaison de facteurs de production relativement similaires: capital, travail, technologie, etc. Il est facile, alors de constater, pour ces firmes, une corrélation évidente entre les taux de salaires et la productivité.

Les taux moyens de salaires au Québec sont inférieurs à l'Ontario dans la plupart des industries, mais il en est de même pour la productivité, si bien que le Québec est avantagé (du point de vue salaire-coût c'est-à-dire de la réduction des coûts, due au facteur travail), par rapport à l'Ontario, dans sept des vingt groupes majeurs d'industries (annexe A). Le signe +, précédant les chiffres de la dernière colonne, intitulée "Ecart, comparaison, salaire-coût, Ontario-Québec" de l'annexe A, indique que le Québec est avantagé par rapport à l'Ontario. L'avantage provient du fait que l'industrie du Québec a des coûts de production moins élevés, dus à des salaires moindres pour une valeur ajoutée par travailleur identique. Pour un travailleur qui cherche un emploi, il faudrait renverser ces termes "avantages" et "désavantages". Les salaires relativement bas au Québec s'expliquent, en

partie, par la disponibilité toujours abondante de main-d'oeuvre et le peu de mobilité de cette main-d'oeuvre vers l'extérieur de la Province. Il existe aussi, au Québec, un très grand nombre d'organisations locales indépendantes des travailleurs (1); ce qui peut être, dans certains cas, considéré comme avantageux pour une firme. En effet, elle a à négocier une convention collective au niveau d'un syndicat local, ne possédant pas le pouvoir de négociation des grandes centrales syndicales nationales ou internationales.

Les investissements

Les investissements ne constituent pas, par eux-mêmes, une mesure d'avantages comparatifs mais ils en sont la base et aussi la résultante. Une firme localisée à l'optimum bénéficiera d'une réduction de coûts, lui laissant une plus grande marge de profit et, par conséquent, la possibilité d'investir à nouveau. Les investissements sont basés sur une réussite commerciale ou sur une possibilité de réussite. De même, les investissements sont un point de départ dans la mesure où ils tendent à stimuler toute l'activité d'une région. Pensons à l'implantation de la sidérurgie et à l'implantation d'une usine General Motors au Québec; toutes deux sont suscep-

(1) Nous ne voulons pas discuter ici le bien-fondé de ces organisations locales. Nous ne rapportons qu'une situation de fait, sans vouloir en faire aucune critique.

tibles d'entraîner des effets en aval et en amont dans l'investissement. Ceci n'est qu'un aspect du phénomène des "pôles de croissance" et des "investissements moteurs", phénomène qui dépasse les cadres de cette étude. Somme toute, dans la décision de localisation d'une firme, ces "investissements moteurs", faits préalablement dans un secteur, se traduiront par un accroissement du marché éventuel de la nouvelle firme, désirant produire des biens complémentaires ou approvisionner le secteur moteur.

Les investissements moyens annuels diffèrent énormément d'une industrie à l'autre, mais diffèrent aussi d'une province à l'autre pour une même industrie. Les graphiques suivants 1 - 2 - 3 mettent en relation, pour certaines industries, les investissements moyens annuels par travailleur et la valeur ajoutée par travailleur.

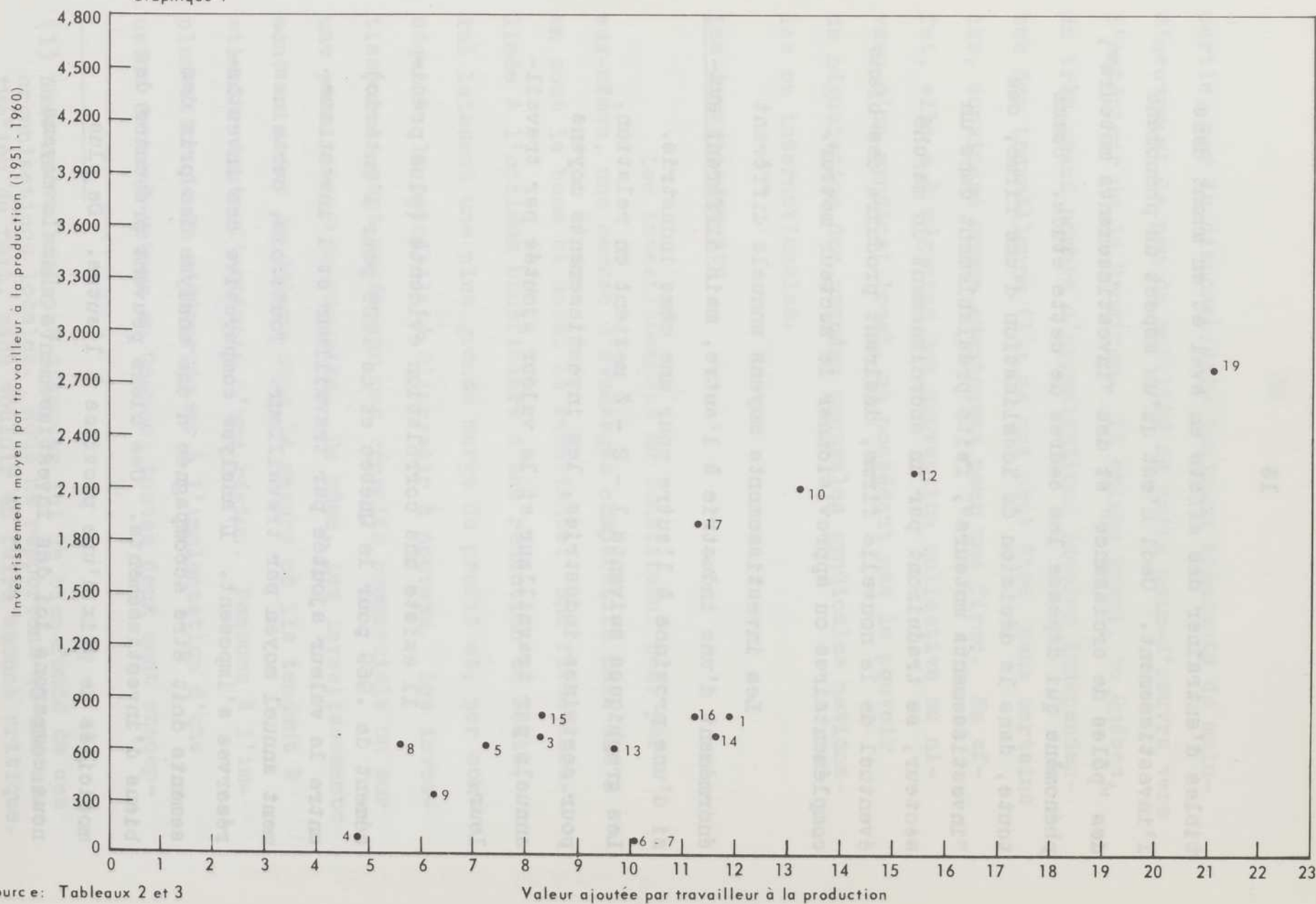
Il existe une corrélation évidente (plus précisément de .969 pour le Québec et de .929 pour l'Ontario) entre la valeur ajoutée par travailleur et l'investissement annuel moyen par travailleur. Toutefois, certaines réserves s'imposent. L'analyse comparative des investissements doit être accompagnée d'une analyse des prix des biens d'investissements. Ces biens peuvent présenter des modicités de prix d'une province à l'autre. De plus, nous comparons ici des investissements annuels moyens,

INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

(C.S.I.)

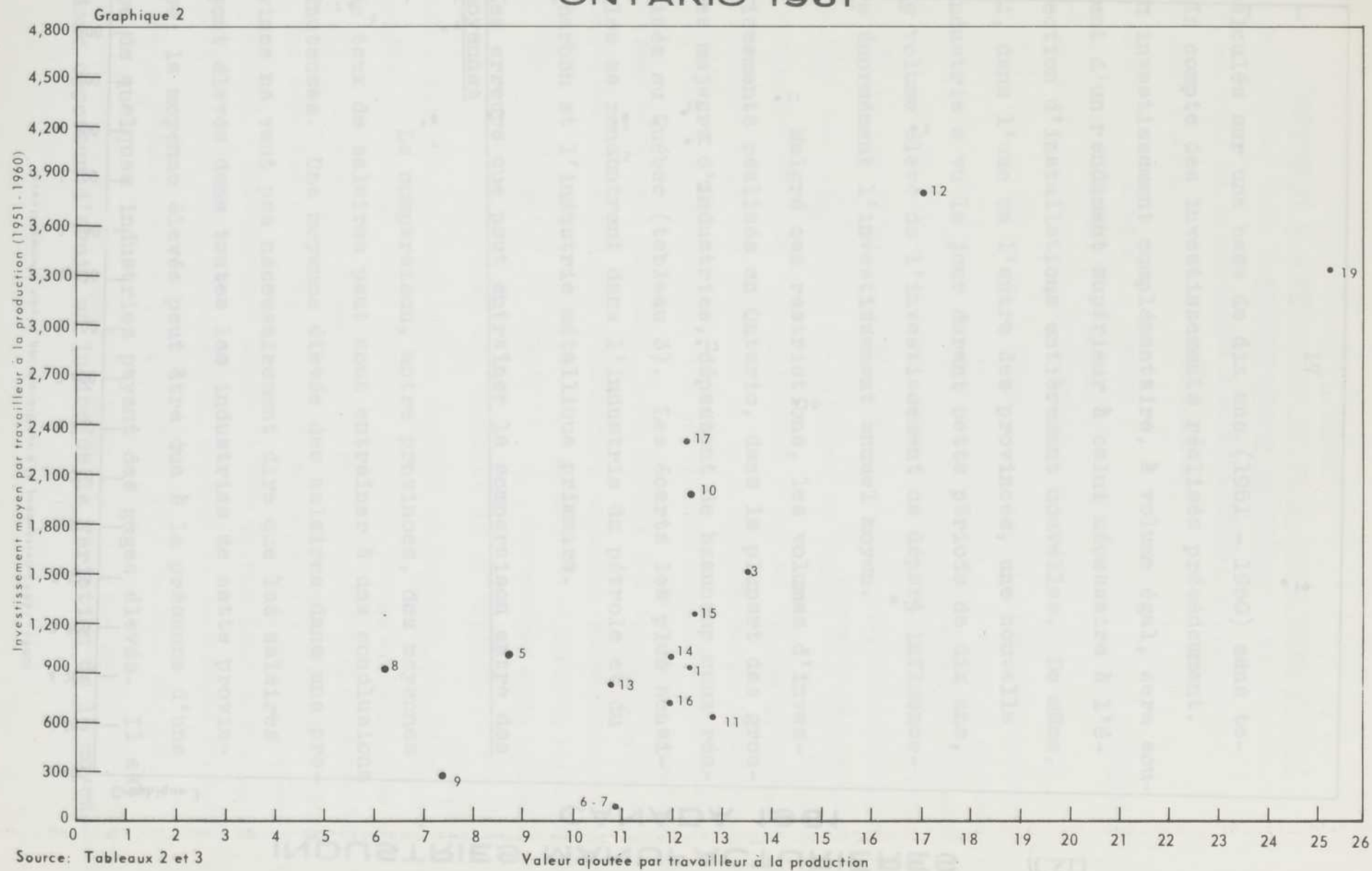
QUÉBEC 1961

Graphique 1



Source: Tableaux 2 et 3

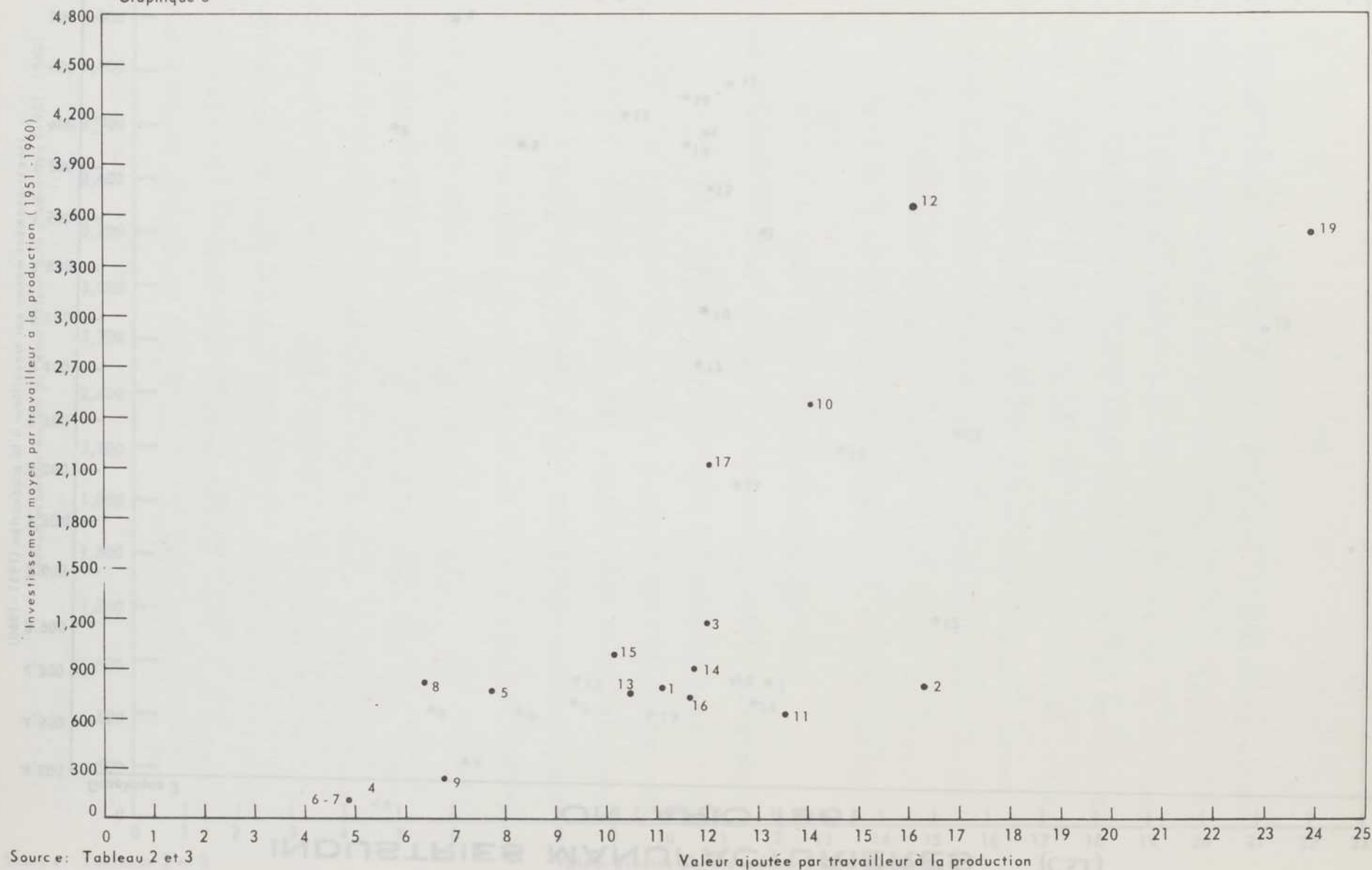
INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES (C.S.I.) ONTARIO 1961



INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES (C.S.I.)

CANADA 1961

Graphique 3



calculés sur une base de dix ans (1951 - 1960) sans tenir compte des investissements réalisés précédemment.

Un investissement complémentaire, à volume égal, sera souvent d'un rendement supérieur à celui nécessaire à l'érection d'installations entièrement nouvelles. De même, si, dans l'une ou l'autre des provinces, une nouvelle industrie a vu le jour durant cette période de dix ans, le volume élevé de l'investissement de départ influencera énormément l'investissement annuel moyen.

Malgré ces restrictions, les volumes d'investissements réalisés en Ontario, dans la plupart des groupes majeurs d'industries, dépassent de beaucoup ceux réalisés au Québec (tableau 3). Les écarts les plus sensibles se rencontrent dans l'industrie du pétrole et du charbon et l'industrie métallique primaire.

Les erreurs que peut entraîner la comparaison entre des moyennes

La comparaison, entre provinces, des moyennes de taux de salaires peut nous entraîner à des conclusions douteuses. Une moyenne élevée des salaires dans une province ne veut pas nécessairement dire que les salaires sont élevés dans toutes les industries de cette province; la moyenne élevée peut être due à la présence d'une ou de quelques industries payant des gages élevés. Il est donc opportun d'avoir un indice de la variation de la moyen-

TABLEAU 3
INVESTISSEMENT ANNUEL MOYEN PAR TRAVAILLEUR A LA PRODUCTION
INDUSTRIES MANUFACTURIERES
QUEBEC, ONTARIO, CANADA
1951 - 1960

<u>GROUPE MAJEUR</u>	<u>QUEBEC</u>	<u>ONTARIO</u>	<u>CANADA</u>
	<u>\$ constant</u>	<u>\$ constant</u>	<u>\$ constant</u>
01- Aliments et boissons	865	945	839
02- Industrie du tabac	...	...	863
03- Industrie du caoutchouc	682	1,508	1,199
04- Industrie du cuir	125	...	167
05- Industrie du textile	644	1,039	786
6,7 Bonneterie et vêtements	113	167	139
08- Industrie du bois	672	918	841
09- Industrie du meuble	332	294	286
10- Industrie du papier et produits connexes	2,103	1,957	2,489
11- Imprimerie, édition et industries connexes	...	617	628
12- Industrie métallique primaire	2,247	3,852	3,662
13- Industrie de produits métalliques	625	851	778
14- Industrie de la machinerie	766	1,009	901
15- Industrie du matériel de transport	821	1,271	991
16- Industrie des appareils et du matériel électrique	872	722	773
17- Industrie des produits minéraux non métalliques	1,959	2,333	2,123
18- Industrie du pétrole et du charbon et leurs dérivés	9,912	12,516	12,348
19- Industrie chimique	2,788	3,380	3,507

SOURCE: Investissements privés et publics au Canada, 1951 - 1960

ne des gages, dans les différentes industries des provinces, et cela indépendamment des différences structurelles dans l'emploi.

C'est ce que démontre le tableau 4. En effet, ce tableau nous donne les résultats obtenus en appliquant les taux de salaires de chacune des provinces à la structure d'emploi de chaque province. Par exemple, \$3,122.00, dans la rangée Terre-Neuve et dans la colonne Nouveau-Brunswick, est la moyenne des salaires obtenue lorsqu'on applique les taux moyens de salaires de toutes les industries de Terre-Neuve à la structure d'emploi du Nouveau-Brunswick. Tous les chiffres de la diagonale de ce tableau sont tout simplement les véritables moyennes de salaires de chaque province (taux moyens des salaires d'une province appliqués à la propre structure d'emploi de cette province).

La comparaison des éléments de la diagonale nous donne une estimation non ajustée et erronée des différents niveaux de salaires. La moyenne des salaires, en Ontario, apparaît comme étant 18% supérieur à la moyenne des salaires du Québec (\$4,015.00 comparativement à \$3,409.00). Les moyennes des salaires de ces deux provinces doivent être comparées en gardant la structure d'emploi constante: ce qui peut être fait de deux façons. Premièrement, prenons la structure d'emploi du Québec,

TABLEAU 4

NIVEAU DE SALAIRE MOYEN, EN PRENANT LES TAUX DE
SALAIRES EN RANGE ET LA STRUCTURE D'EMPLOI EN COLONNE - 1961

	T.N.	N.B.	N.E.	I.P.E.	QUE.	ONT.	MAN.	SAS.	ALB.	C.B.	CANADA
TERRE-NEUVE	3,408	3,122	2,663	2,228	3,264	3,088	2,889	2,439	2,747	2,722	3,042
NOUVEAU-BRUNSWICK	3,295	3,095	2,858	2,578	2,720	2,967	2,687	2,695	2,854	2,820	2,852
NOUVELLE-ECOSSE	3,151	3,122	3,113	2,725	2,785	3,148	2,795	2,680	2,698	2,656	2,933
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD	2,194	2,214	2,258	2,225	2,331	2,357	2,370	2,222	2,254	2,063	2,298
QUEBEC	3,804	3,637	3,363	3,233	3,409	3,706	3,531	3,623	3,611	3,354	3,567
ONTARIO	4,059	3,942	3,710	3,634	3,703	4,015	3,847	4,209	3,931	3,686	3,873
MANITOBA	3,668	3,492	3,388	3,579	3,219	3,526	3,526	3,825	3,638	3,145	3,385
SASKATCHEWAN	3,635	3,441	3,492	3,678	3,332	3,655	3,533	3,873	3,667	3,185	3,501
ALBERTA	4,006	3,781	3,578	3,655	3,636	3,959	3,723	3,951	3,882	3,508	3,799
COLOMBIE-BRITANIQUE	4,326	4,255	4,018	3,845	3,838	4,171	3,989	4,171	4,161	4,260	4,066
CANADA	3,968	3,884	3,594	3,465	3,570	3,883	3,686	3,808	3,813	3,797	3,762

la différence dans les niveaux de salaires est d'environ 9% (\$3,703.00 versus \$3,409.00). Alternativement, en prenant la structure d'emploi de l'Ontario, la différence dans les moyennes des salaires est d'environ 8% (\$4,015.00 versus \$3,706.00). Donc, une différence apparente de 20%, entre les taux de salaires de ces provinces, reflète seulement une différence de 8% à 9% sur une base comparable. La grande disparité entre les moyennes non ajustées s'explique du fait que l'Ontario est plus spécialisé que le Québec dans les industries à hauts taux de salaires, ou parallèlement que le Québec est plus spécialisé que l'Ontario dans les industries à faibles taux de salaires. Dans ce cas-ci, ce sont les industries du vêtement et du textile qui expliquent la très grande partie de cette différence. En effet, ces deux derniers secteurs emploient 25% de tous les travailleurs de la production des industries manufacturières du Québec, et on sait que ces deux secteurs offrent des salaires relativement peu élevés.

Il est évident que c'est la province de Terre-Neuve qui a la moyenne des salaires la plus influencée à la hausse par une ou quelques industries à hauts taux de salaires. Ceci peut être vérifié en examinant la rangée Terre-Neuve dans le tableau 4. Dans chaque cas, les taux de salaires de Terre-Neuve sont appliqués à la struc-

ture d'emploi de chaque province. Dans chaque cas, la moyenne des salaires obtenue est inférieure au salaire moyen de Terre-Neuve. Ceci est une indication que Terre-Neuve a une forte proportion de sa main-d'oeuvre employée dans une ou des industries payant des salaires élevés. En effet, 36% de tous les travailleurs de la production des industries manufacturières de Terre-Neuve sont employés dans l'industrie des "Pâtes et Papiers" et reçoivent comme salaire moyen \$5,702.00 par année.

En examinant les résultats obtenus pour chaque province (tableau 4), nous arrivons à la classification suivante (tableau 5).

Les comparaisons des moyennes des salaires

Il est possible de compiler toute une série de comparaisons des taux de salaires, à partir de la matrice des moyennes de salaires (tableau 4). Le tableau 6 nous donne les comparaisons des salaires entre Québec et les autres provinces.

Les deux premières colonnes sont des comparaisons ajustées c'est-à-dire des comparaisons de moyennes, indépendantes des différences structurelles dans l'emploi. La dernière colonne nous donne simplement la comparaison des moyennes non ajustées.

Par exemple, si l'on compare la moyenne des

TABEAU 5

CLASSIFICATION * DES PROVINCES EN COMMENCANT PAR

CELLE DONT LA MOYENNE DES SALAIRES EST LA PLUS INFLUENCEE PAR DES

INDUSTRIES A TAUX ELEVES DE SALAIRES

- 1: Terre-Neuve
- 2: Saskatchewan
- 3: Nouveau-Brunswick
- 4: Nouvelle-Ecosse
- 5: Colombie-Britannique
- 6: Ontario
- 7: Alberta
- 8: Manitoba
- 9: Ile-du-Prince-Edouard
- 10: Québec

* Notons que cette classification n'est pas une classification de provinces par ordre décroissant des moyennes de salaires.

SOURCE: tableau 4

TABLEAU 6

COMPARAISONS DES MOYENNES DE SALAIRES ENTRE

QUEBEC ET LES AUTRES PROVINCES, 1961

(+) Québec a un salaire inférieur (-) Québec a un salaire supérieur

	Moyennes de salaires ajustés		Moyennes de salaires non ajustés
	%	%	%
Terre-Neuve	-- 4	- 12	0
Nouveau-Brunswick	-- 18	- 25	- 10
Nouvelle-Ecosse	-- 8	- 22	- 10
Ile-du-Prince-Edouard	- 45	- 46	- 53
Ontario	9	8	18
Manitoba	- 6	0	3
Saskatchewan	- 2	7	14
Alberta	7	8	14
Colombie-Britannique	13	27	25
Canada	5	5	10

SOURCE: tableau 4

salaires de Terre-Neuve (taux de salaires de T.N., multiplié par sa propre structure d'emploi) avec la moyenne des salaires de Québec (taux de salaires de Québec, multiplié par sa propre structure d'emploi), on arrive à des moyennes identiques; par contre, en appliquant les mêmes structures d'emploi, la moyenne des salaires du Québec est supérieure de 4 à 12 pour-cent à la moyenne de Terre-Neuve. De même, le Manitoba semble donner, en moyenne, des salaires qui sont 3 pour-cent supérieurs à ceux du Québec, alors que les comparaisons des moyennes ajustées nous démontrent que le Québec paye des salaires entre 0 et 6 pour-cent supérieurs à ceux du Manitoba.

Notons ici que toute cette procédure de comparaisons des niveaux de salaires (en gardant la structure d'emploi constante) est basée sur l'hypothèse que certaines industries payent des salaires élevés, à cause des caractéristiques de l'industrie elle-même (industrie demandant des employés spécialisés), et non pas à cause de la localisation de l'industrie dans une région payant des taux de salaires élevés. Si cette hypothèse ne tient pas, alors les conclusions tirées plus haut doivent être modifiées.

Les moyennes des salaires non ajustées peuvent

aussi être utiles dans la décision de localisation. En effet, une firme de fabrication de vêtements peut être intéressée à savoir non seulement que les salaires sont plus élevés à Windsor, Ontario, qu'à Québec pour des industries comparables, mais qu'à Windsor la grande proportion de la main-d'oeuvre est employée dans l'industrie de l'automobile, qui paye des salaires élevés et que, par conséquent, il sera difficile pour cette firme d'embaucher des employés, en offrant le même salaire que les autres firmes de fabrication de vêtements.

CHAPITRE II

LA STRUCTURE MANUFACTURIERE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Les comparaisons des groupes majeurs d'industries, entre provinces, ne présentent que très peu d'intérêt. Ces groupes majeurs comprennent un grand nombre d'activités souvent très différentes les unes des autres et, de plus, plusieurs activités n'existent que dans quelques provinces.

Il est donc opportun, pour évaluer adéquatement l'importance et le rendement des industries du Québec, de comparer chacune des activités à la même activité dans une autre province. L'industrialisation diversifiée de la province d'Ontario nous permet de telles comparaisons, au niveau de la grande majorité des activités. C'est pourquoi à l'aide de l'annexe A, qui nous donne une foule de renseignements (grosseur des établissements, gages, valeur ajoutée, etc.) sur les différentes activités du Québec et de l'Ontario, nous pourrions mettre en relation la structure manufacturière de ces deux provinces.

De plus, les pourcentages de la production et des exportations, provenant de telle activité dans telle ou telle région industrielle, nous renseignent sur l'importance du secteur manufacturier de chacune des régions du Québec. Ces pourcentages furent calculés à par-

tir de données précises recueillies par le Bureau de la Statistique de la province de Québec. Notons, toutefois, que la Loi de la Statistique ne nous permet pas de publier ces données car, dans de nombreuses activités, au niveau d'une région, il n'existe qu'un ou deux établissements.

1- L'industrie des aliments et boissons

L'industrie des aliments et boissons, qui englobe plus de vingt-cinq activités différentes, emploie, au Québec, 12% de tous les travailleurs de la production, et paye des salaires qui sont quelque peu inférieurs à la moyenne totale du secteur secondaire québécois (tableau 7). De même, dans toutes les activités de ce dernier groupe majeur, les salaires sont inférieurs à ceux de l'Ontario, exception faite des fabriques de concentrés de lait, de l'industrie du fromage refait et des moulins à farine.

Nous pouvons séparer l'industrie des aliments et boissons en deux grandes sections. La première groupant les activités offrant des biens de premières nécessités de consommation courante: viande, beurre, lait, pain, eau gazeuse, et la deuxième englobant le reste des biens alimentaires qui sont, pour la grande majorité, des biens, dits de deuxième nécessité, demandant une plus grande transformation dans la fabrication: boisson, bière, fruits et légumes mis en conserve, provende, concen-

trés de lait, etc.

La première section comprend un très grand nombre d'établissements, répartis dans les quatorze régions industrielles du Québec, et, de ce fait, la moyenne de travailleurs dans ces établissements est très faible. Les exportations vers l'étranger et vers le Canada sont à peu près inexistantes; la presque totalité de la production étant consommée au Québec. En consultant l'annexe A, il est évident que dans ces dernières activités, soit les activités beurreries et fromageries, abattoirs et salaisons, laiteries, boulangeries, fabrication d'eaux gazeuses, le Québec du point de vue "salaire-coût" se trouve dans une situation avantageuse par rapport à l'Ontario. En effet, le Québec paye des salaires moindres que l'Ontario et, malgré cela, la valeur ajoutée par travailleur est supérieure à celle de la Province voisine.

Pour ce qui est des autres activités qui demandent beaucoup plus d'investissements, le Québec, dans la plupart des cas, se trouve dans une situation désavantageuse par rapport à l'Ontario. Les activités fabriques de saucisses et de boyaux à saucisses, fabriques de crème glacée, distilleries, brasseries, comprennent très peu d'établissements et se situent presque entièrement dans la région de Montréal. Les salaires sont inférieurs à ceux de l'Ontario, de même que la valeur ajoutée par

TABLEAU 7
DISTRIBUTION DES TRAVAILLEURS A LA PRODUCTION ET DES GAGES
PAR GROUPE MAJEUR D'INDUSTRIES, 1961

<u>Groupe majeur</u>	<u>Q U E B E C</u>				<u>O N T A R I O</u>			
	<u>Travailleurs</u>	<u>%</u>	<u>Gages annuels</u>	<u>%</u>	<u>Travailleurs</u>	<u>%</u>	<u>Gages annuels</u>	<u>%</u>
			\$				\$	
1. Aliments et boissons	39,421	11.8	123,742,473	11.0	62,130	14.0	220,125,617	12.4
2. Industrie du tabac	5,710	1.7	23,021,658	2.0	2,158	0.5	7,047,553	0.4
3. Industrie du caoutchouc	4,396	1.3	14,777,288	1.3	9,551	2.1	41,862,797	2.4
4. Industrie du cuir	14,390	4.3	34,478,797	3.1	12,007	2.7	33,693,779	1.9
5. Industrie du textile	30,570	9.2	88,820,318	7.9	17,513	3.9	55,644,387	3.1
6. Bonneterie	9,605	2.9	23,094,694	2.0	7,555	1.7	18,611,612	1.0
7. Industrie des vêtements	49,858	15.0	113,080,048	10.1	18,830	4.2	48,604,125	2.7
8. Industrie du bois	14,437	4.3	36,660,735	3.3	12,640	2.8	38,132,114	2.1
9. Industrie du meuble	10,554	3.1	30,280,393	2.7	12,234	2.7	40,252,562	2.3
10. Industrie du papier et produits connexes	29,149	8.8	134,084,205	11.9	28,816	6.5	129,116,263	7.2
11. Imprimerie, édition et industries connexes	14,334	4.3	50,273,777	4.5	23,827	5.4	100,892,161	5.7
12. Industrie métallique primaire	14,152	4.2	68,986,087	6.1	43,562	9.8	220,269,622	12.4
13. Industrie des produits métalliques (à l'exc. des machines et du matériel de transport)	19,987	6.0	80,358,185	7.1	39,814	8.9	168,891,183	9.5

14. Industrie de la machinerie (sauf le matériel électrique)	4,961	1.5	19,449,490	1.7	20,427	4.6	90,699,791	5.1
15. Industrie du matériel de transport	22,772	6.8	99,849,783	8.9	42,893	9.6	203,257,849	11.4
16. Industrie des appareils et du matériel électrique	15,019	4.5	58,340,869	5.2	35,328	7.9	137,117,071	7.7
17. Industrie des produits minéraux non métalliques	9,854	3.0	39,163,676	3.5	15,004	3.4	63,001,726	3.5
18. Industrie du pétrole et du charbon et leurs dérivés	2,038	0.6	11,613,066	1.0	2,357	0.5	13,184,833	0.7
19. Industrie chimique	10,687	3.2	43,273,701	3.8	17,487	3.9	78,003,548	4.4
20. Industries manufacturières diverses	10,844	3.3	31,603,483	2.8	21,232	4.8	72,614,159	4.1
T O T A L	332,738	100.0	1,124,952,731	100.0	445,365	100.0	1,781,022,752	100.0

SOURCE: B.F.S., Les industries manufacturières, 1961.

travailleur. Le Québec ne produit qu'environ 20% de la production canadienne dans ce domaine.

Les activités préparation de la volaille, fabriques de concentrés de lait, moulins à farine, biscuiteries, confiseries, se comparent assez bien avec l'Ontario, tant du point de vue des salaires que de la valeur ajoutée par travailleur.

La région de Montréal produit 60% de toute la production québécoise du groupe des aliments et boissons, et c'est aussi la région qui exporte le plus en dehors de la province et à l'étranger, avec 78% des exportations totales. Les régions du Richelieu, des Cantons de l'Est et de Québec viennent ensuite. Les exportations vers le Canada se situent surtout dans l'industrie du fromage re-fait, des confiseries, raffinage du sucre, préparation et mise en conserve des fruits et légumes et concentrés de lait. Les moulins à farine, les usines de préparation du poisson et les usines d'huile végétale et animale exportent à l'étranger de 30% à 60% de leurs valeurs de production.

Le Québec semble assez bien pourvu pour ce qui est des biens de premières nécessités. Par contre, les biens demandant plus d'investissements et de transformation dans la fabrication sont produits dans une très lar-

ge part dans la région de Montréal, exception faite des fabriques de concentrés de lait, de la préparation de la volaille, de la préparation et de la mise en conserve des fruits et légumes et la préparation du poisson, qui se situent respectivement surtout dans les régions des Cantons de l'Est, du Richelieu et de la Gaspésie.

Les biens alimentaires offrent encore beaucoup de possibilités de développement au Québec. Pensons seulement à la région industrielle de Québec, qui ne produit que 5% de la production totale québécoise du groupe d'aliments et boissons, alors qu'elle englobe 8.5% de la population de la Province. De même, dans plusieurs cas, il existe un marché extérieur très vaste, vers lequel un producteur québécois peut facilement s'orienter. A titre d'exemple, notons que les confiseries du Québec produisent 30% de la production canadienne, et cette production est exportée à l'extérieur de la province à 50%. Même si la totalité de la production était consommée à l'intérieur de la province, elle ne répondrait qu'à environ 65% de la consommation, soit onze livres de production per capita, pour une consommation d'environ dix-sept livres (1).

(1) Ces données ressortent d'une étude sur les confiseries, entreprise par le Bureau de Recherches Economiques du Ministère de l'Industrie et du Commerce.

2- L'industrie du tabac

Le traitement du tabac en feuilles et la fabrication de produits du tabac, les deux activités composant le groupe de l'industrie du tabac, présentent certaines particularités, surtout lorsqu'on compare ces activités entre Québec et l'Ontario. Pour ce qui est du traitement du tabac en feuilles, l'Ontario est responsable de 94% de la production canadienne et chaque établissement emploie en moyenne 120 employés, contre seulement 31 au Québec. Par contre, dans la fabrication de produits du tabac, c'est l'inverse qui se présente. Le Québec est responsable de 81% de la production canadienne et le nombre de travailleurs par établissement est de 368, comparativement à 160 en Ontario.

Le Québec paye des salaires supérieurs à l'Ontario dans l'industrie du tabac, mais il est impossible de comparer la productivité avec l'Ontario, car le Québec et l'Ontario se spécialisent dans une production différente et, de plus, dans bien des cas, les tonneaux de tabac sont envoyés directement aux fabricants de produits du tabac, sans être préalablement écotés et préparés pour la fabrication. Alors, ceci rend impossible la comparaison de la valeur ajoutée par homme.

La fabrication des produits du tabac provient

à plus de 60% dans la région de Montréal, pendant que la région de Québec prend environ 15% de la production. Notons, toutefois, que plus de 60% de la production québécoise est destinée aux marchés canadiens à l'extérieur du Québec.

Le traitement du tabac s'effectue presque entièrement dans les régions des Laurentides et des Cantons de l'Est, et la production est destinée dans une large part aux fabricants de produits du tabac du Québec.

3- L'industrie du caoutchouc

Les statistiques ne nous permettent pas de comparer, au niveau de chacune des activités, l'industrie du caoutchouc du Québec avec celle de l'Ontario. Notons, toutefois, que pour l'ensemble de l'industrie, le salaire moyen et la valeur ajoutée par travailleur sont, au Québec, nettement inférieurs à l'Ontario. C'est ce qui explique que l'item "salaire-coût" soit 20% inférieur à l'Ontario.

L'industrie du caoutchouc en Ontario englobe les manufactures de chambres à air et de pneus, manufactures qui n'existaient pas encore, au Québec, en 1961. Alors les comparaisons entre les deux provinces sont très peu significatives, étant donné la structure différente de l'industrie.

La fabrication de chaussures en caoutchouc se localise dans les régions des Laurentides, de Montréal, du Richelieu, des Cantons de l'Est, et est exportée à 60% vers les autres provinces. La production québécoise dans ce domaine représente 75% de la production canadienne.

L'arrivée d'usines de fabrication de pneus au Québec viendra rehausser la production de l'industrie québécoise du caoutchouc. La fabrication de pneus deviendra, sans doute, dans quelques années, l'activité la plus importante, du point de vue valeur de la production, de cette industrie.

4- L'industrie du cuir

L'industrie du cuir du Québec emploie un peu plus de 4% de tous les travailleurs de la production du secteur secondaire, mais les salaires versés ne représentent que 3% des salaires totaux (tableau 7). Cette industrie groupe cinq activités et, dans chaque cas, les salaires sont inférieurs à ceux de l'Ontario. A productivité égale, le Québec présente un désavantage, par rapport à l'Ontario, à l'item "salaire-coût" dans deux activités, soit les manufactures de matériel de cordonnerie et les manufactures de produits divers en cuir.

La valeur ajoutée par travailleur dans les tan-

neries du Québec est plus élevée qu'en Ontario. Les tanneries québécoises se spécialisent surtout dans le cuir à tige et empeignes, et la région de Québec est responsable pour environ 50% de la production québécoise. La région de Montréal vient en deuxième lieu avec 26% de la production.

Somme toute, l'industrie du tannage au Québec demeure très peu développée, tant du point de vue de la diversification de la production que de la valeur de la production. Tous les établissements au Québec, au nombre de dix-sept, sont de petits établissements, employant en moyenne 25 travailleurs, comparativement à 116 dans les établissements de l'Ontario. La production québécoise de ces tanneries est consommée à 88% à l'intérieur de la province.

Le Québec occupe le premier rang des provinces dans la fabrication de chaussures, avec 58% de la production canadienne. Cette industrie emploie 11,285 travailleurs dans 135 établissements. La valeur ajoutée par homme, compte tenu de la pondération des salaires, est presque identique à celle de l'Ontario. Plus de 55% de la production québécoise est destinée aux marchés canadiens à l'extérieur du Québec. Les importations canadiennes de chaussures sont de l'ordre de 14 millions et demi de dollars. Il serait intéressant d'étudier l'évolution

et le contenu de ces importations, et d'étudier les changements de la demande dans le domaine de la chaussure. Ceci dépasse les cadres du présent travail.

Dans la fabrication de gants en cuir, le Québec est plus productif que l'Ontario. La valeur ajoutée par travailleur est de \$4,722.00 par rapport à \$3,916.00. Comme dans la fabrication de chaussures, les importations canadiennes de gants en cuir sont très élevées, soit plus de 2 millions de dollars pour une consommation canadienne de l'ordre de 12 millions et demi de dollars. Les manufacturiers de gants en cuir au Québec se localisent dans les régions de la Mauricie (43% de la production), de Québec (35% de la production) et de Montréal (20% de la production).

L'industrie du cuir est une vieille industrie dans la province. Cette industrie a connu une certaine évolution, mais plusieurs établissements n'ont pas su s'adapter au goût des consommateurs et à la concurrence, de plus en plus forte, venant de l'étranger. Le cuir connaît depuis quelques années une foule de nouvelles utilisations: robes, cravates, manteaux, etc., qui offrent au producteur toute une gamme de possibilités de fabrication.

5- L'industrie du textile

Le groupe majeur de l'industrie du textile emploie 30,570 travailleurs à la production, soit 9.2% de tous les travailleurs du secteur secondaire québécois (tableau 7). La production globale de toute l'industrie du textile représente 58% de la production totale canadienne (tableau 8). Chaque établissement, au Québec, emploie en moyenne 79 travailleurs, comparativement à 49 en Ontario. Le salaire moyen de tout le groupe est un peu inférieur à celui de l'Ontario, de même que la valeur ajoutée par travailleur, si bien que pour une même valeur ajoutée, les producteurs québécois ont des coûts, à l'item salaire, 9.4% supérieurs à ceux de l'Ontario. Il s'agit ici d'une moyenne. Au niveau des activités, le Québec est plus productif que l'Ontario dans sept des quinze activités comparables et presque aussi productif dans trois autres.

Le Québec est responsable pour 75% de toute la production canadienne du filage et tissage du coton. La moyenne des salaires dans cette industrie est plus élevée que celle de l'Ontario, de même que la valeur ajoutée par travailleur. Il en coûte, au producteur du Québec, environ 4.5% de moins qu'à celui de la province voisine pour une même valeur de production. Cette industrie du filage et tissage du coton se localise surtout dans la région des Cantons de l'Est, avec 60% de la valeur de

TABLEAU 8
POURCENTAGES PAR RAPPORT A LA VALEUR DE LA PRODUCTION CANADIENNE

INDUSTRIES MANUFACTURIERES

QUEBEC - ONTARIO

1961

<u>Groupe majeur</u>	Québec/Canada	Ontario/Canada	Total
	%	%	%
1 - Aliments et boissons	26.7	41.3	68.0
2 - Industrie du tabac	57.8	42.2	100.0
3 - Industrie du caoutchouc	21.1	76.2	97.3
4 - Industrie du cuir	47.2	48.6	95.8
5 - Industrie du textile	57.6	37.9	95.5
6 - Bonneterie	52.4	41.1	93.5
7 - Industrie des vêtements	65.2	24.6	89.8
8 - Industrie du bois	17.9	17.1	35.0
9 - Industrie du meuble	35.8	48.1	83.9
10- Ind. du papier et produits connexes	36.2	35.7	71.9
11- Imprimerie, édition et ind. connexes	29.0	52.2	81.2
12- Industrie métallique primaire	27.8	57.9	85.7
13- Industrie des produits métal- liques	26.8	57.9	84.7
14- Industrie de la machinerie	16.6	75.9	92.5
15- Ind. du matériel de transport	18.5	72.1	90.6
16- Ind. des appareils et du matériel électrique	26.8	68.9	95.7
17- Ind. de produits minéraux non métalliques	29.4	48.1	77.5
18- Ind. du pétrole et du charbon et leurs dérivés	31.2	31.7	62.9
19- Industrie chimique	28.3	60.1	88.4
20- Ind. manufacturières diverses	58.2	38.4	96.6

SOURCE: Industries manufacturières, B.F.S. 1961.

la production. La région du Richelieu est responsable pour 25% de la production et la région de la Mauricie 16%. Chaque groupe d'établissements de ces trois régions exporte en moyenne de 40% à 50% de leur production vers les autres provinces, pendant que les exportations à l'étranger (6% de la production totale) proviennent de la région des Cantons de l'Est.

L'industrie des textiles synthétiques fait appel à beaucoup plus de main-d'oeuvre qu'en Ontario, et les salaires sont nettement inférieurs à ceux de l'Ontario (\$2,865.00 par rapport à \$3,988.00). Avec la moitié moins de main-d'oeuvre que le Québec, l'Ontario réussit à produire pour une valeur de 111 millions, soit 84% de la production québécoise. Les bas salaires ne compensent pas entièrement la différence dans les valeurs ajoutées, si bien que les coûts des établissements québécois sont 29% supérieurs. La fabrication des textiles synthétiques groupe tous les établissements qui s'occupent principalement de la fabrication de filés, fils et tissus et fibres de verre, etc. Ceci peut expliquer, en partie, cette grande différence dans la productivité entre le Québec et l'Ontario. En effet, un établissement s'occupant de la fabrication de filés n'a pas la même structure qu'un établissement fabriquant des fibres de verre. Les statistiques ne nous permettent pas, toutefois, de vérifier

pour le Québec et l'Ontario la part de telle ou telle fabrication, groupée sous l'item: fabrication de textiles synthétiques.

Les régions industrielles des Cantons de l'Est et du Richelieu sont responsables respectivement pour 54% et 18% de la production des textiles synthétiques, et exportent environ 30% de leur production vers les autres provinces et un peu moins de 3% vers l'étranger.

Dans la fabrication de tissus en laine et la fabrication de tissus étroits, les salaires et la productivité par travailleur, au Québec, sont supérieurs à ceux de l'Ontario. La production québécoise dans ces deux activités représente respectivement 56% et 84% de la production canadienne, et se localise à 70% dans les régions des Cantons de l'Est et du Richelieu pour ce qui est de la fabrication des tissus en laine, et à 82% dans les régions des Cantons de l'Est et de Montréal pour ce qui est de l'industrie des tissus étroits. Dans ces deux activités, 28% de la production québécoise est destinée aux marchés canadiens extérieurs au Québec.

La fabrication du fil, l'industrie des linoléums et des tissus enduits, et l'industrie des sacs de coton et de jute sont dans une situation favorable par rapport à l'Ontario: plus grand nombre de travailleurs par établissement, "salaire-coût" inférieur, production dépas-

sant beaucoup celle de la province voisine. Dans ces trois dernières activités, la région de Montréal est responsable pour 70% et plus de la production.

Dans les manufactures d'accessoires en tissus pour automobiles, la production québécoise ne représente que 16.5% de la production canadienne et est nettement désavantagée par rapport à l'Ontario, tant du point de vue des salaires que de la valeur ajoutée. Le volume québécois de cette production est très peu élevé et c'est ce qui explique, pour une large part, que le rendement soit si bas.

Il est à prévoir, toutefois, que l'arrivée, dans la province de Québec, de deux compagnies de fabrication d'automobiles favorisera l'expansion des établissements existants ou l'implantation de nouvelles fabriques de tissus pour automobiles.

6- Bonneterie

Tout comme dans les industries du textile et du vêtement, les bonneteries offrent des salaires très peu élevés et emploient une forte proportion de main-d'oeuvre féminine. L'item "salaire-coût" est à peu près identique dans le Québec et l'Ontario. La production québécoise des bas et chaussettes représente 63% de la production canadienne. Il n'y a que les régions de la

Gaspésie, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord-Nouveau-Québec qui ne comptent aucun établissement dans ce domaine.

La région de Montréal prend la large part de la valeur de la production (61% de la valeur totale). La production québécoise est exportée à 53% vers les autres provinces canadiennes.

De même, dans l'industrie des tricots, la région de Montréal est responsable pour 56% de la valeur de la production québécoise. Les régions du Richelieu et des Laurentides viennent ensuite avec chacune 16% de la production.

La production québécoise des bonneteries n'est pas entièrement comptabilisée. En effet, surtout en milieu rural, beaucoup d'individus ou d'associations font une quantité importante d'ouvrages à la main et sur métier, et vendent directement à une clientèle qui se compose, en grande partie, d'amis et de parents.

7- L'industrie du vêtement

L'industrie des vêtements emploie le plus grand nombre de travailleurs à la production de tout le secteur manufacturier de la province de Québec, soit 49,858 travailleurs (15% du total de la main-d'oeuvre directe, comparativement à 4.3% en Ontario) (tableau 7); mais c'est en même temps l'industrie qui paye, en moyenne, les plus

bas salaires. Cette main-d'oeuvre est, en général, peu spécialisée et se compose à 75% de femmes.

L'industrie du vêtement se divise en huit activités principales et, dans chacun des cas, le Québec produit de 50% à 80% de la production canadienne. A part l'activité de l'industrie des corsets et soutiens-gorge, qui se divise entre les régions de Montréal et Québec, et l'activité de l'industrie des gants en tissu, qui provient à 60% de la région des Cantons de l'Est, les six autres activités, manufactures de vêtements d'hommes, de femmes, d'enfants, chapelleries, etc., se localisent surtout dans la région de Montréal (80% et plus de la valeur de la production). Dans chacune de ces dernières activités, à l'exception des industries des vêtements d'enfants et des gants en tissu, l'item salaire-coût est moins élevé au Québec qu'en Ontario. A première vue, les manufactures de vêtements d'enfants, au Québec, sont nettement moins productives que celles de l'Ontario, mais ces comparaisons sont douteuses, car il semble que cette industrie n'a pas du tout la même structure d'une province à l'autre. La valeur ajoutée de ces établissements québécois représente 22% de la valeur de production, alors qu'elle représente 46% en Ontario. Nous pouvons facilement conclure que les manufactures de l'Ontario se spécialisent dans la fabrication de vêtements d'enfants demandant plus de transformations.

L'industrie québécoise des articles en fourrure est beaucoup plus spécialisée que celle de l'Ontario. La transformation de la fourrure est plus poussée et, par conséquent, la valeur ajoutée par homme est nettement supérieure à celle de la Province voisine.

Les manufactures québécoises de l'industrie du vêtement comptent sur les marchés canadiens extérieurs au Québec pour écouler 56% de leur production.

8- L'industrie du bois

L'industrie du bois est une industrie importante de la province de Québec. Elle procure directement de l'emploi à 14,437 travailleurs, répartis dans 1,699 établissements. Cette industrie fait appel à une forte proportion du facteur travail et paye des salaires qui sont relativement peu élevés.

Les scieries, activité première de l'industrie du bois, se localisent très près de la matière première. Etant donné l'abondance de bois dans la province, le Québec compte plus de 900 scieries, employant en moyenne 6 travailleurs. Toutes les régions industrielles, à l'exception de la région de Montréal, participent à la coupe et à la préparation du bois mais, du point de vue valeur de la production, les régions du Bas St-Laurent et Abitibi-Témiscamingue sont au premier rang.

Le salaire annuel moyen des scieries de la Province est d'environ \$378.00 inférieur à celui de l'Ontario. Par contre, les scieries du Québec ont une valeur ajoutée par travailleur qui dépasse celle de l'Ontario (en ayant soin de pondérer la valeur ajoutée par les salaires versés).

Les scieries québécoises exportent environ 44% de leur production, soit à peu près 26% vers les autres provinces canadiennes et 18% à l'étranger. La région du Bas St-Laurent envoie plus de 60% de sa production vers les Provinces maritimes et les Etats-Unis. De même, les régions Abitibi-Témiscamingue et Outaouais exportent respectivement 56% et 40% de leur production à l'extérieur du Canada.

De toute évidence, de nouvelles industries, désirant s'occuper de la transformation du bois, pourraient compter sur de nombreuses scieries pouvant leur fournir la matière première ouvrée et préparée pour servir à maints usages.

Notons ici que les scieries de la Colombie-Britannique constituent l'industrie numéro 1 de cette Province. Elles emploient le plus de travailleurs, avec 27.6% de tous les travailleurs à la production, et sont responsables pour 69% de la valeur totale de la production canadienne.

Dans la province de Québec, l'activité des manufactures de portes, châssis et ateliers de rabotage se classe au deuxième rang du groupe de l'industrie du bois, quant à la valeur de la production. Chaque région industrielle compte des établissements dans ce domaine, mais la région de Montréal prédomine avec 24% de la production québécoise, suivie de la région Saguenay-Lac St-Jean, avec 13%. La valeur ajoutée par travailleur dans cette industrie ontarienne compense presque entièrement pour les hauts salaires versés, si bien qu'à valeur ajoutée égale le coût des salaires est à peu près identique à celui du Québec. Le Québec fait très peu d'exportations de portes et châssis.

La fabrication québécoise des placages et contre-plaqués ne représente que 16% de la production canadienne. Cette industrie emploie, tout de même, 1,986 travailleurs répartis dans 23 établissements. Les régions les plus productives sont la région des Laurentides, avec 27% de la valeur totale de la production, et les régions du Richelieu et de Québec avec chacune 14%. L'industrie des placages et contre-plaqués est fortement axée vers le marché extérieur. En effet, plus de 40% de la production des établissements localisés au Québec est destinée à l'exportation à l'étranger, et plus de 23% aux marchés des autres provinces canadiennes. De plus, no-

tons que le Québec est responsable pour environ le tiers des exportations canadiennes de placage et contre-plaqués. Ces exportations originent surtout des établissements de la région des Laurentides et du Richelieu.

Le Québec est nettement plus productif que la Province voisine dans la fabrication de parquets en bois dur. Les établissements emploient en moyenne 64 travailleurs et produisent 58% de la production canadienne.

L'industrie des boîtes en bois a une valeur de production de l'ordre de 5 millions et demi de dollars, provenant à 48% de la région de Montréal, pendant que l'industrie des cercueils a une valeur de production de 4 millions et tiers de dollars, provenant à 37% de la région de la Mauricie et à 33% de la région des Bois-Francs.

Pour ce qui est des autres activités, composant le groupe de l'industrie du bois, les comparaisons d'une province à l'autre ne sont pas valables, étant donné la différence dans la structure et la production des établissements constituant chaque activité.

9- L'industrie du meuble

L'industrie du meuble groupe 4 activités principales, comprenant 715 établissements et employant 10,554 travailleurs. Pour l'ensemble de l'industrie, les salaires sont un peu inférieurs à la moyenne des salaires du

secteur secondaire.

L'industrie des meubles de maison est de loin l'activité principale de ce groupe majeur. Dans la province de Québec, 510 établissements, répartis dans les quatorze régions industrielles, produisent pour une valeur de plus de 70 millions de dollars de meubles de maison. La région de Montréal prend la plus large part avec environ 47% du total, pendant que les régions des Bois-Francs, des Cantons de l'Est et du Richelieu sont responsables respectivement pour 12%, 10% et 8% de la valeur de la production. Dans ce domaine, les marchés canadiens en dehors du Québec écoulaient environ 37% de la production québécoise.

Les meubles de maison, fabriqués au Québec, comprennent, en valeur, à peu près 57% de meubles en bois, 16% de meubles en métal et 27% de meubles rembourrés. Le métal et le bois se font une compétition serrée dans la fabrication du meuble de maison, surtout dans les ameublements de cuisine, les lits et les ameublements de chalets, pelouses et vérandas. La fabrication de lits en métal est allée en diminuant depuis 1949, pour laisser la place au bois. Par contre, à partir des années 1951-52, la substitution s'est faite du bois au métal, dans la fabrication des tables et des chaises de cuisine, quoique la production d'ameublements de cuisine en métal de-

meure relativement stable depuis 1959. De même, l'utilisation de métal dans la fabrication d'ameublements de chalets, pelouses et vérandas est allée toujours en augmentant depuis quelques années.

Cette substitution du métal au bois et du bois au métal peut encore se produire. Les goûts du consommateur changent rapidement. Les producteurs doivent donc être attentifs à ces changements, afin d'adapter leur production et garder leur part du marché. Le petit producteur possédant très peu de machinerie et de moyens financiers peut difficilement suivre l'évolution du marché.

L'industrie du meuble de bureau au Québec est beaucoup plus centralisée que l'industrie du meuble de maison. Cette centralisation de la production répond à la centralisation du marché. En effet, le marché du meuble de bureau se situe au niveau des grandes villes, là, où le secteur tertiaire est très développé. Ainsi, la région de Montréal est responsable pour plus de 84% de la production québécoise. La région des Laurentides vient au deuxième rang avec seulement 13% de la production.

La substitution du bois au métal dans la fabrication de meubles de bureau va en s'accroissant d'année en année. Les manufactures du Québec produisent surtout des meubles de bureau en bois, et environ 30% de cette

production est exporté dans les autres provinces canadiennes.

Le Canada a importé, en 1961, dans l'industrie du meuble de bureau, pour une valeur de près de 10 millions de dollars, soit à peu près 24% de la consommation canadienne et presque autant que la production québécoise.

La fabrication québécoise de lampes électriques et d'abat-jour représente 54% de la valeur de la production canadienne. Cette industrie est localisée presque à 100% dans la région de Montréal, c'est-à-dire au centre même d'un vaste marché, quoique plus de 51% de la production est destiné aux marchés en dehors du Québec.

L'industrie du meuble se localise, comme nous avons pu le constater, presque entièrement en fonction du marché. Il en coûte moins cher de transporter la matière première que le produit fini. La région de Montréal, surtout pour ce qui est du meuble en métal, offre non seulement la proximité du marché mais aussi la proximité de la matière première.

10- L'industrie du papier et des produits connexes

L'industrie du papier et des produits connexes procure directement du travail à 29,149 travailleurs et paye des salaires qui sont relativement élevés, par rapport aux autres secteurs manufacturiers (tableau 7).

De fait, c'est l'industrie au Québec qui paye globalement le plus fort montant en salaires aux travailleurs de la production, soit 11.9% du total des salaires versés à la main-d'oeuvre du secteur secondaire.

L'industrie des pâtes et papier emploie à elle seule 21,841 travailleurs, qui gagnent en moyenne \$5,053.00 annuellement. Chaque travailleur a une valeur ajoutée de \$14,523.00. Cette industrie se classe facilement dans la catégorie des industries utilisant une technologie à forte intensité de capital. Les moulins de pâtes et papier se localisent surtout en fonction de la matière première et de la proximité des cours d'eau, car les voies maritimes sont plus économiques et pour le transport de la matière première et pour le transport des produits semi-finis ou finis.

Seule la région des Bois-Francs ne compte aucun moulin de pâtes et papier, pendant que les régions du Bas St-Laurent, de la Chaudière et de Montréal ont une production inférieure à 1% de la production totale québécoise. Les régions de la Mauricie et Saguenay-Lac St-Jean se classent au premier rang avec respectivement 18% et 17% du total de la valeur de la production. La part des autres régions s'établit comme suit: régions du Richelieu et de l'Outaouais, 14%; région de Québec, 12%; région des Cantons de l'Est, 7%; région des Laurentides,

6%; et les régions de la Gaspésie, de l'Abitibi et Côte-Nord - Nouveau-Québec, moins de 5%.

Un peu plus de 69% de la production québécoise de pâtes et papier est destiné aux marchés étrangers, pendant que 12% s'écoule sur les marchés canadiens à l'extérieur du Québec. De là, encore, l'importance de la localisation du moulin près des grandes voies maritimes, permettant un transport de la pâte et du papier au plus bas coût.

Les autres activités, composant le groupe majeur: papier et produits connexes, n'ont pas du tout, du point de vue valeur de la production, la même importance que l'industrie des pâtes et papier. Le Québec fabrique 44% de la production canadienne des papiers asphaltés pour toitures. Cette industrie ne comprend que 6 établissements, employant en moyenne 99 travailleurs. Remarquons, ici, que le grand nombre de produits classés dans cette industrie ne nous permet aucune comparaison avec l'Ontario. L'industrie de papier asphalté ontarien ne est plus productive que la même industrie au Québec, soit parce qu'elle utilise plus du facteur capital et moins du facteur travail, ou encore qu'elle se spécialise dans la fabrication de biens demandant une plus grande transformation. Les manufactures de papier asphalté de la province de Québec se localisent, surtout, en fonction

du marché. Les établissements de la région de Montréal fabriquent 84% de la valeur de production du papier asphalté, et 94% des boîtes en carton ondulé.

Les manufactures québécoises de sacs en papier exportent, vers les marchés canadiens, environ 40% de leur production. Encore, ici, la comparaison avec la province d'Ontario est douteuse, car les manufacturiers de sacs en papier produisent 22 item différents, qui ne demandent pas tous la même transformation.

De toute évidence, l'industrie du papier et produits connexes est une industrie appelée à progresser, car le Québec possède, à la fois, la matière première, une main-d'oeuvre qualifiée dans le domaine et des voies maritimes permettant un transport à des coûts rentables.

La Colombie-Britannique, depuis les dix dernières années, a développé considérablement son industrie de pâtes et papier. Les investissements dans cette industrie se font à un rythme accéléré et représentent, en moyenne, annuellement \$5,097.00 par travailleur à la production: ce qui dépasse de beaucoup le Québec (\$2,103.00 par travailleur à la production).

11- Imprimerie, édition et industries connexes

Ce groupe majeur comprend six activités principales et compte 992 établissements, employant 14,334

travailleurs. Les ateliers d'imprimerie, d'édition et industries connexes demandent, en grande partie, une main-d'oeuvre spécialisée et semi-spécialisée, ce qui explique les salaires relativement élevés de ce groupe.

La localisation des établissements, appartenant à cette industrie, est fonction presque exclusivement de la proximité du marché. C'est pourquoi, par exemple, dans l'activité: ateliers d'imprimerie et de reliure, on rencontre des établissements dans les quatorze régions industrielles du Québec; la plupart s'occupant de desservir un marché local et régional. Le même phénomène peut être observé dans les activités: édition et imprimerie et édition.

Dans les autres activités: ateliers de lithographie, ateliers de gravure et de production de plaques duplicata, et ateliers de composition commerciale, les établissements se concentrent dans les grands centres comme Montréal et Québec. La rentabilité de tels établissements demande un marché très vaste, qu'offrent seules les villes possédant une structure industrielle avancée. Ainsi, la région de Montréal est responsable de 86% à 95% de la production dans ce domaine.

Il est difficile d'évaluer et, par conséquent, de comparer avec l'Ontario la production réelle au niveau

de chaque activité de ce dernier groupe majeur d'industries. En effet, certains ateliers se spécialisent dans l'imprimerie mais font aussi, sur une petite échelle, de la lithographie, de l'édition ou de la composition commerciale. L'homogénéité de la structure d'une activité n'est donc pas assurée et, ainsi, il peut y avoir une assez grande différence dans la structure d'une même activité d'une province à l'autre.

Notons, en dernier lieu, que les exportations des industries de ce groupe majeur sont, somme toute, inexistantes tant vers les pays étrangers que vers les autres provinces.

12- L'industrie métallique primaire

L'industrie métallique primaire est très peu développée au Québec. Elle n'emploie que 14,152 travailleurs, comparativement à 43,562 en Ontario (tableau 7). Cette industrie comprend sept activités, dont la principale en valeur de la production est la fonte et affinage. Le Québec ne participe que pour environ 28% de la production canadienne de l'industrie métallique primaire (tableau 8).

L'industrie de la fonte et affinage comprend des "établissements qui s'occupent principalement de la fonte des minerais de métaux non-ferreux et de l'affi-

nage de ces métaux. Les établissements, qui font la fonte et l'affinage sur le carreau de la mine, doivent, si c'est possible, fournir des rapports séparés pour l'extraction minière et pour la fonte et l'affinage, (sauf dans le cas de l'or)". (1) Cette description des établissements nous permet d'être plus prudents en analysant cette dernière activité et, surtout, en la comparant avec l'Ontario, car les statistiques ne couvrent pas exactement les mêmes opérations. Notons, surtout, que la fonte et l'affinage présentent des opérations et des coûts très différents d'un minerai à l'autre. La valeur de la production québécoise dans cette dernière activité est de plus d'un demi-milliard de dollars, et consiste, surtout, dans la fonte et l'affinage de l'aluminium et du cuivre. Les établissements québécois, au nombre de neuf, s'occupant de la fonte et de l'affinage, sont de grosses compagnies, la plupart à portée nationale ou même internationale, employant en moyenne 950 travailleurs et cela juste au niveau de la présente activité. Ces établissements, classés par ordre de l'importance de la valeur de la production, se localisent dans les régions de Montréal, Chicoutimi-Lac St-Jean, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord-Nouveau-Québec, Richelieu et les régions de la Gaspésie et de la Mauricie, avec moins de 5% de

(1) Répertoire des manufactures de la province de Québec - page 2-173.

la valeur totale de la production. Les salaires versés aux travailleurs sont très élevés. C'est même l'activité, au Québec, qui paye les plus hauts taux de salaires, après les raffineries de pétrole. Quant à la valeur ajoutée par travailleur, même si elle démontre que l'industrie québécoise de la fonte et d'affinage est une industrie à forte intensité de capital, elle ne peut se comparer à la valeur ajoutée de la même industrie en Ontario et cela pour les raisons déjà vues précédemment.

La production québécoise de l'activité fonte et affinage est destinée à plus de 53% aux marchés étrangers. La localisation de l'établissement près d'une voie maritime est donc très importante. Toutefois, ce n'est pas le seul facteur de localisation; l'énergie joue aussi un rôle primordial. En effet, la fonte et l'affinage de la plupart des minerais demandent une très grande capacité d'énergie. Les ressources hydro-électriques abondantes du Québec permettent donc l'implantation de telles industries dans la Province. La proximité du minerai est aussi un facteur à considérer dans la localisation mais, en général, on peut dire qu'il en coûte moins cher de transporter le minerai que les métaux eux-mêmes.

Dans le cas de l'aluminium, la bauxite arrive au Canada par bateau et l'aluminium, destiné aux marchés étrangers, est aussi transporté par bateau. La locali-

sation de l'établissement pas très loin d'une voie maritime est donc des plus importantes.

Dans l'industrie du fer et de l'acier, de même que dans la fabrication de tubes et de tuyaux d'acier, la production québécoise ne représente que 6% et 12% de la production canadienne. Dans ces deux activités, les quelques établissements (14) du Québec sont, dans presque tous les cas, des filiales de grosses compagnies canadiennes ou nord-américaines et se localisent, surtout, dans les régions de Montréal et du Richelieu.

Les exportations canadiennes de la production de l'industrie du fer et de l'acier sont de l'ordre de 139 millions de dollars. Le Québec ne prend qu'une très faible part de ces exportations, soit environ 7 millions de dollars. Le sol québécois est riche en minerai de fer, mais ce minerai est très peu transformé sur place.

Quelques établissements, s'occupant principalement du laminage, du moulage et du raffinage de l'aluminium, font aussi le laminage, le moulage et le refoulage du cuivre et des alliages et vice versa. Alors, il est difficile de connaître la production exacte de chacune de ces deux activités. Toutefois, tout en tenant compte de ce problème de classification, il appert, sans l'évaluer précisément, que ces deux industries du Québec sont

plus productives que celles de l'Ontario. Les salaires sont inférieurs à la Province voisine mais, malgré cela, les valeurs ajoutées par travailleur sont supérieures. Les régions du Saguenay-Lac St-Jean et de la Mauricie sont responsables pour environ 57% et 40% de la production québécoise du laminage, moulage et refoulage de l'aluminium, et cette production est destinée à plus de 56% à l'exportation répartie à peu près également entre les marchés extérieurs et les marchés canadiens. Environ 97% de la valeur de la production québécoise du laminage, moulage et refoulage du cuivre et des alliages provient de la région de Montréal.

L'arrivée d'une sidérurgie au Québec et, surtout, d'industries de transformation du fer et de l'acier qui se grefferont graduellement à l'aciérie, augmenteront, sans doute, de beaucoup la part du Québec dans le groupe de l'industrie métallique primaire.

13- L'industrie des produits métalliques
(A l'exclusion des machineries et du matériel de transport)

Tout comme dans l'industrie métallique primaire, la valeur de la production québécoise de l'industrie des produits métalliques est très peu élevée. Dans ce domaine, l'Ontario compte deux fois plus d'établissements qu'au Québec et emploie 39,814 travailleurs, comparativement à seulement 19,987 pour le Québec (tableau 7).

L'industrie des produits métalliques québécoise paye des salaires relativement élevés par rapport à la moyenne des industries manufacturières. Ce groupe majeur se divise en neuf différentes activités dont la plus importante, au Québec, au point de vue valeur de la production, est l'estampage, matriçage et revêtement des métaux.

L'industrie des chaudières et des ouvrages de tôle forte se localise dans les régions des Cantons de l'Est (41% de la valeur de la production), de Montréal (36%) et du Richelieu (22%). La localisation est donc surtout fonction du marché, et cette localisation pas très loin de Montréal permet l'accès des marchés ontariens et canadiens, où s'écoule plus de 40% de la production québécoise.

Dans les autres activités, la région de Montréal est responsable pour 80% et plus de la production québécoise, à l'exception des activités: quincaillerie, coutellerie et fabrication d'outillage et fabrication de pièces mécaniques où sa part est d'environ 62%.

14- L'industrie de la machinerie (Sauf le matériel électrique)

Le Québec ne produit qu'environ 17% de la production canadienne de l'industrie de la machinerie, soit la plus faible participation du Québec pour les 20 grou-

pes majeurs des industries manufacturières (tableau 8).

De plus, cette production québécoise se concentre à 90% dans l'activité: fabrication de machines et de matériel divers, qui comprend 36 produits différents.

La fabrication d'instruments aratoires au Québec n'est qu'embryonnaire et consiste, surtout, dans la fabrication de petits instruments. De même, dans la fabrication du matériel de réfrigération et de climatisation, pour les établissements commerciaux, et dans la fabrication de machines de bureau et de magasin, la production québécoise est à peu près inexistante.

La fabrication de machines et de matériel divers comprend 71 établissements, répartis surtout dans les régions de Montréal et des Cantons de l'Est. Plus de la moitié de cette production québécoise est destinée aux marchés extérieurs (41% aux marchés canadiens, 19% aux marchés étrangers).

Notons, en dernier lieu, que le Canada, en 1961, a importé à l'item industrie de la machinerie pour 890 millions de dollars, soit une valeur surpassant la production canadienne elle-même de plus de 200 millions de dollars. Ces importations originent pour la très grande majorité des Etats-Unis.

15- L'industrie du matériel de transport

L'industrie québécoise du matériel de transport emploie 22,772 travailleurs et paye des salaires de \$4,385.00 en moyenne. Ce groupe majeur se divise en 8 activités comprenant 110 établissements. L'industrie aéronautique, l'industrie du matériel roulant des chemins de fer, et la construction et la réparation de navires sont les trois grandes activités de l'industrie du matériel de transport du Québec.

L'industrie aéronautique québécoise est responsable pour 56% de la production canadienne. Elle paye des salaires plus élevés qu'en Ontario. La région de Montréal compte pour 82% de la valeur de production québécoise. L'industrie aéronautique du Québec envoie à l'étranger environ 45% de sa production, pendant que 46% s'écoule sur les marchés des autres provinces canadiennes.

Le Québec compte six établissements dans l'industrie du matériel roulant de chemins de fer. Chaque établissement emploie en moyenne 1,087 travailleurs. La production québécoise, provenant à plus de 80% de la région de Montréal, représente 46% de la production canadienne, pendant que l'Ontario ne représente que 18%. Il est probable que l'Ontario se spécialise dans la fabrication de certaines pièces de matériel roulant de chemins de fer ou encore, ce qui est plus plausible, que

la grande partie des réparations de l'équipement des deux grandes compagnies ferroviaires s'effectuent dans la province de Québec. Il est difficile d'expliquer autrement cette différence, qui existe entre le Québec et l'Ontario, dans la valeur ajoutée par travailleur.

Le Québec est la province qui se classe au premier rang dans la construction et la réparation de navires, avec 45% de la production canadienne. Il existe, chez nous, surtout dans la région de Montréal et la région de la Chaudière, une main-d'oeuvre qualifiée dans la construction de navires. Cette industrie paye des salaires relativement élevés, et la productivité par travailleur (\$8,398.00) surpasse nettement celle de l'Ontario (\$6,515.00) et celle de la Nouvelle-Ecosse (\$4,281.00). Notons, toutefois, que cette industrie est sujette à des périodes fréquentes de chômage. Le gouvernement canadien est le plus gros acheteur de navires neufs et, comme il n'existe pas de marine marchande au Canada, plusieurs établissements se disputent les quelques contrats de navires de guerre. Nos chantiers maritimes, depuis la fin de la guerre, ne fonctionnent donc pas à pleine capacité.

Le Québec est aussi en tête de liste pour la construction de véhicules divers. Ceci est dû à l'existence, dans la région des Cantons de l'Est, d'une compagnie qui fabrique des petites autos-neige, véhicules très

en demande, depuis quelques années, non seulement au Québec mais dans les autres provinces et à l'étranger.

L'industrie de la construction et la réparation d'embarcations tire sa plus grande production dans la fabrication de bateaux hors-bord en aluminium. Cette production est relativement mécanisée; ce qui hausse de beaucoup la valeur ajoutée par travailleur dans l'activité de la construction et de la réparation d'embarcations (\$7,893.00 au Québec, \$5,852.00 en Ontario).

L'implantation, au Québec, de la compagnie General Motors et de l'usine Peugeot-Renault augmenteront la production québécoise de véhicules automobiles. De même, il est à prévoir que ces investissements massifs dans l'automobile entraîneront de nouveaux investissements dans l'activité de la fabrication de pièces et d'accessoires d'automobiles, si bien que, dans quelques années, la fabrication d'automobiles et de pièces sera probablement le secteur dominant de l'industrie québécoise du matériel de transport.

16- L'industrie du matériel et des appareils électriques

Le Québec produit 27% de la valeur de la production canadienne de l'industrie des appareils et du matériel électriques (tableau 8). Ce groupe majeur comprend huit activités, dont les deux plus importantes dans

la Province sont la fabrication de matériel de télécommunication et la fabrication de fils et de câbles électriques.

La valeur de production québécoise du matériel de télécommunication origine à 99% de la région de Montréal et est destinée, à plus de 71%, aux marchés à l'extérieur du Québec. Cette industrie verse des salaires supérieurs à ceux de l'Ontario (\$4,196.00 par rapport à \$3,365.00). Quant à la valeur ajoutée par travailleur, la comparaison avec l'Ontario demeure douteuse, car l'activité de la fabrication du matériel de télécommunication comprend une foule de produits, qui demandent, dans bien des cas, des investissements et une structure de fabrication très différente.

Les établissements de la région de Montréal fabriquent environ 68% de la valeur de la production québécoise de l'activité: fabrication de fils et de câbles électriques. Cette activité paye les salaires les plus élevés (\$4,704.00) du groupe de l'industrie des appareils et du matériel électriques, et la valeur ajoutée par travailleur est de \$18,073.00, comparativement, à salaires égaux, à \$11,960.00 environ en Ontario. La fabrication de fils et câbles électriques et téléphoniques est très mécanisée et, par conséquent, demande un fort volume d'investissements. Les fils et câbles électriques, fabriqués

au Québec, sont exportés dans la proportion de 58% vers les autres provinces canadiennes, pendant que 11% de la valeur de la production est destiné aux marchés extérieurs.

La fabrication de petits appareils électriques de même que la fabrication d'appareils ménagers, de radios et de télévisions comptent respectivement sept et dix établissements, qui se localisent entièrement dans la région de Montréal. Environ 46% de la valeur de production de ces deux dernières activités est exporté vers les marchés des autres provinces canadiennes.

La production québécoise de gros appareils électriques et non-électriques, qui consiste surtout dans la fabrication des produits suivants: cuisinières domestiques, fournaises, réfrigérateurs et machines à laver, ne représente que 21% de la production canadienne. Au Québec, la valeur de la production de cette industrie se répartit comme suit: 49% dans la région de Montréal et environ 15% dans les régions du Richelieu, de la Chaudière et des Laurentides. La concurrence dans ce domaine est excessivement forte. Il existe, sur le marché, plusieurs sortes de produits à peu près équivalents et chaque compagnie essaie de trouver une innovation, qui fera préférer son produit aux produits des autres concurrents. Les manufacturiers se doivent donc de faire de la recherche pour améliorer leurs produits et, ainsi, garder leur

part du marché. Il est très difficile pour un nouveau manufacturier de prendre sa part du marché. Plusieurs marques de produits sont bien connues et sont synonymes de qualité pour le consommateur.

17- L'industrie des produits minéraux non-métalliques

L'industrie des produits minéraux non-métalliques comprend surtout la fabrication de produits utilisés dans la construction: ciment, chaux, béton, argile, pierre, amiante, verre, etc.

L'industrie du ciment, au point de vue valeur de la production, se classe au premier rang du présent groupe majeur. Cette industrie est fortement mécanisée et demande très peu de main-d'oeuvre. En effet, au Québec la valeur ajoutée par travailleur à la production est de \$32,389.00, soit une des plus élevées de tout le secteur manufacturier. La région de Montréal et la région de Québec sont les deux grands centres de production.

La fabrication de produits de béton compte 207 établissements dans la Province, localisés surtout en fonction du marché. Toutes les régions industrielles du Québec ont des établissements fabriquant des produits de béton, la plupart de ceux-ci répondant à un marché local. Encore ici, la région de Montréal est responsable d'un peu plus de la moitié de la valeur de la production.

De même dans l'industrie du béton armé, les établissements, quoique moins nombreux que dans la fabrication de produits de béton, se rencontrent dans presque toutes les régions industrielles. La plupart fabriquent presque exclusivement du béton malaxé et desservent un marché très peu étendu.

Les usines de fabrication de produits d'argile se divisent en deux groupes, dépendant de la matière première employée: l'argile domestique et l'argile importée. Les principaux produits d'argile domestique sont: la brique, les tuyaux et les blocs creux, tandis que les principaux produits d'argile importée sont: la brique dite américaine et la poterie. Dans ces deux catégories de produits d'argile, la région du Richelieu fabrique plus de 58% de la valeur totale de la production. La région de Québec vient ensuite avec 18% de la production de produits d'argile domestique et 30% de la production de produits d'argile importée. Le Québec exporte plus de 40% de sa production de produits d'argile importée vers les marchés des autres provinces canadiennes.

Seulement cinq établissements s'occupent de la fabrication de produits de l'amiante. Ces établissements se localisent près de la matière première et, en même temps, en fonction du marché. Les régions de Montréal, des Cantons de l'Est et du Richelieu se répartissent les

18 millions et demi de dollars de production. Remarquons, ici, que les importations canadiennes des produits de l'amiante sont de l'ordre de 5 millions et quart de dollars pendant que les exportations sont inférieures à 1 million de dollars. Malgré l'abondance de nos ressources, nos importations de produits finis en amiante sont très élevées. En effet, nous exportons vers l'étranger la matière première, qui nous revient sous forme de produits finis.

La valeur de la production québécoise de verre représente 42% de la production canadienne. Il existe quatre établissements de fabrique de verre dans la Province, et la région de Montréal est responsable pour plus de 90% de la production. Par contre, les fabriques de produits de verre, même si elles sont au nombre de 26, ne produisent que 9% du total de la valeur de la production canadienne.

Les importations canadiennes de verre et de produits de verre représentent plus de 35% de la consommation du peuple canadien (61 millions de dollars par rapport à 173 millions de dollars de consommation). Ces importations consistent surtout en des produits de verre travaillé.

18- L'industrie du pétrole et du charbon et leurs dérivés

L'industrie des produits du pétrole et de la houille emploie, au Québec, 2,038 travailleurs et paye des salaires de \$5,698.00 en moyenne, soit les salaires les plus élevés de toutes les industries manufacturières.

Les raffineries de pétrole, au nombre de six dans la province, se localisent toutes dans la région industrielle de Montréal. L'implantation d'une telle industrie demande des capitaux énormes et, en même temps, une main-d'oeuvre très spécialisée. Quelques raffineries de pétrole fabriquent aussi des huiles et graisses lubrifiantes. C'est pourquoi, il est impossible de comparer avec l'Ontario l'activité: usines de fabrication des huiles et graisses lubrifiantes, cette activité n'ayant pas une production homogène d'une province à l'autre.

L'implantation d'une raffinerie de pétrole entraîne la mise sur pied de toute une gamme de fabriques utilisant les déchets du pétrole. Nous pouvons donc espérer, à plus ou moins long terme, un développement industriel assez important autour de la nouvelle raffinerie, qui doit être érigée sous peu à St-Romuald dans la région de Québec.

19- L'industrie chimique

L'industrie chimique de la province de Québec comprend 340 établissements, emploie 10,687 travailleurs

et fabrique 28% de la valeur de production canadienne (tableaux 7 et 8). Les salaires annuels sont élevés par rapport aux autres groupes majeurs de l'industrie manufacturière mais ils sont, en moyenne, \$400.00 inférieurs à ceux payés en Ontario.

La fabrication québécoise de produits chimiques industriels, même si elle ne représente que 20.5% de la valeur de la production canadienne, se classe au premier rang de l'industrie chimique. Les 33 établissements, compris dans cette activité, se localisent surtout dans les régions de la Mauricie, du Richelieu et de Montréal. Environ 16% des produits chimiques industriels, fabriqués au Québec, sont exportés à l'étranger, pendant que 44% de la production est destiné aux marchés des autres provinces canadiennes.

L'industrie des produits médicaux et pharmaceutiques comprend 80 établissements au Québec. Plusieurs établissements ne font que des préparations et quelques médicaments pharmaceutiques. Il est difficile de comparer l'industrie des produits médicaux et pharmaceutiques, entre le Québec et l'Ontario, à cause de la gamme étendue des différents produits. Environ 57% de la production québécoise de cette industrie, provenant presque entièrement de Montréal, est écoulé sur les marchés canadiens à l'extérieur du Québec.

Les régions de Montréal et de la Mauricie se partagent la presque totalité de la production de matières plastiques et de résines synthétiques. Les salaires dans ce domaine sont très élevés. La production est très mécanisée et demande une main-d'oeuvre spécialisée. De plus, la taille moyenne des établissements québécois dépasse de beaucoup celle de l'Ontario (117 travailleurs par établissement comparativement à 47 en Ontario). Encore ici, plus de 65% de la valeur de la production québécoise de matières plastiques et de résines synthétiques est consommé à l'extérieur de la Province.

Les sept fabriques d'explosifs et de munitions du Québec sont responsables pour 70% de la valeur de la production canadienne. Une bonne partie de cette production est achetée par le gouvernement canadien. Les régions des Laurentides, du Richelieu et de Québec totalisent respectivement 55%, 29% et 14% de la valeur de la production québécoise.

L'industrie chimique a connu et connaît encore un développement considérable. Cette industrie demande des sommes énormes d'investissements. La plupart des compagnies entretiennent des laboratoires de recherches, qui s'occupent à l'amélioration des produits existants et à la création de nouveaux produits. Le champ de l'industrie chimique est illimité.

20- L'industrie manufacturière diverse

Cette industrie englobe toutes les activités qui ne répondent pas aux définitions des activités des dix-neuf autres groupes majeurs. Les fabriques d'articles en matière plastique, les manufactures d'instruments et produits connexes, les bijouteries et orfèvreries et l'industrie des boutons, des agrafes et fermoirs sont, au Québec, par ordre décroissant de la valeur de la production, les activités les plus importantes de ce groupe majeur.

Par contre, le Québec ne prend qu'une très petite part de la production canadienne dans la fabrication d'articles de fumeurs, de patrons, d'appareils d'orthopédie et de chirurgie, de glace artificielle, d'articles de sport, d'enseignes et étalages et d'accessoires de machines à écrire.

Globalement, 66% de la production québécoise de ce groupe majeur provient de la région de Montréal, 10% de la région du Richelieu et 9% de la région des Cantons de l'Est.

Les grandes caractéristiques de la structure manufacturière du Québec

Somme toute, il n'existe, dans la province de

Québec, que trois types d'industries: les industries à forte intensité de main-d'oeuvre, payant des salaires relativement bas, les industries liées à l'exploitation des ressources forestières, minières et hydro-électriques, et les industries groupant un très grand nombre d'établissements, localisés dans toutes ou la majorité des régions, et déservant un marché local.

En référant au tableau 7, nous constatons qu'environ 55% en Ontario et 40% au Québec des travailleurs à la production trouvent un emploi dans des industries (groupes majeurs), payant des salaires supérieurs à la moyenne des salaires du secteur manufacturier ontarien, pendant que 61% des travailleurs en Ontario et 45% au Québec travaillent dans des industries, payant des salaires supérieurs à la moyenne du secteur manufacturier québécois, soit dans les deux cas un écart de 15% à 16%. Ces dernières comparaisons nous montrent un aspect des différences de structures manufacturières entre le Québec et l'Ontario. Le Québec se spécialise dans les industries à forte intensité de travail tel que le textile, le vêtement, les bonneteries. Ces industries québécoises sont caractérisées par: des salaires relativement bas, une production dépassant la consommation de la Province et, par conséquent, de fortes exportations vers les autres provinces canadiennes et surtout vers l'Ontario.

Les industries québécoises, à forte intensité de capital, sont pour la plupart liées à l'exploitation des ressources naturelles. Ces industries (industrie des pâtes et papier, quelques activités de l'industrie du bois et l'industrie métallique primaire) ont été implantées à l'aide, surtout, de capitaux étrangers et comptent, sur les marchés extérieurs, pour écouler une grande partie de leur production.

Il apparaît nettement que la structure manufacturière de la province de Québec est orientée vers les industries où les coûts de production sont relativement bas et que, présentement, les industries, au Québec, qui peuvent espérer une expansion rapide de leur marché, sont rares. De plus, plusieurs industries, possédant une technologie avancée, à forte intensité de capital, ont très peu d'influence sur le développement ou l'implantation de nouvelles activités. L'industrie métallique primaire, surtout au niveau de l'activité de la fonte et de l'affinage des métaux, nous offre un tel exemple. Cette industrie, au Québec, s'occupe principalement des opérations liées à l'extraction du minerai, et contribue très peu à l'implantation d'autres industries liées aux opérations de transformation des métaux. Les métaux et même les minerais sont exportés ailleurs pour nous revenir sous forme de produits finis.

CHAPITRE III

LA STRUCTURE MANUFACTURIERE DES QUATORZE REGIONS INDUSTRIELLES

Le présent chapitre a pour but, à partir des tableaux 9 et 10, d'étudier la structure manufacturière de chacune des régions industrielles du Québec, en déterminant les principales activités de la région, et les principaux produits exportés sur les marchés des autres provinces canadiennes et sur les marchés étrangers.

Plusieurs activités se rencontrent dans les quatorze régions industrielles. Pensons à la fabrication des biens alimentaires de premières nécessités: pain, beurre, fromage, etc., de même que les imprimeries, qui comptent de nombreux établissements et qui desservent un marché, en grande partie, local. Nous nous intéressons plutôt aux activités ayant un marché provincial, national et international. Au moyen de cet inventaire des établissements manufacturiers de chacune des régions, nous pourrions déceler quels facteurs sont les plus susceptibles d'être à la base de telle ou telle localisation.

1- La région de la Gaspésie

La région de la Gaspésie est nettement défavorisée du point de vue industries manufacturières. La production n'est que de 51 millions de dollars, soit à

TABLEAU 9
IMPORTANCE RELATIVE DES DIVERSES REGIONS DU QUEBEC
PRODUCTION ET EXPEDITIONS MANUFACTURIERES - 1961

	Consommation au Québec		Expéditions vers les autres provinces canadiennes		Expéditions à l'étranger		Production totale	
	\$'000	%	\$'000	%	\$'000	%	\$'000	%
1 - Gaspésie	36,660	0.9	3,126	0.1	11,169	1.0	50,955	0.7
2 - Bas St-Laurent	42,752	1.1	9,756	0.4	2,023	0.2	54,531	0.7
3 - Saguenay - Lac St-Jean	98,553	2.5	29,981	1.3	216,731	19.9	345,265	4.7
4 - Québec	194,620	4.9	71,949	3.1	62,337	5.7	328,906	4.4
5 - Chaudière	128,040	3.2	22,165	1.0	3,811	0.3	154,016	2.1
6 - Mauricie	165,480	4.1	123,596	5.4	181,364	16.6	470,440	6.4
7 - Bois Francs	86,852	2.2	25,841	1.1	1,705	0.2	114,398	1.5
8 - Cantons de l'Est	256,131	6.4	199,154	8.7	35,824	3.3	491,109	6.6
9 - Richelieu	331,581	8.3	166,356	7.2	83,615	7.6	581,552	7.9
10- Montréal	2,313,841	57.7	1,522,976	66.3	331,426	30.3	4,168,243	56.3
11- Laurentides	161,131	4.0	69,938	3.1	13,310	1.2	244,379	3.3
12- Outaouais	41,126	1.0	46,345	2.0	69,344	6.3	156,815	2.1
13- Abitibi - Témiscamingue	128,660	3.2	5,013	0.2	32,559	3.0	166,232	2.3
14- Côte-Nord - Nouveau-Québec	22,136	0.5	2,579	0.1	48,350	4.4	73,065	1.0
Total	4,007,563	100.0	2,298,775	100.0	1,093,568	100.0	7,399,906	100.0

SOURCE: Bureau de la Statistique du Québec, Division des recherches.

TABEAU 10
IMPORTANCE RELATIVE DES EXPEDITIONS MANUFACTURIERES
REGIONS INDUSTRIELLES DU QUEBEC - 1961

	Consommation au Québec		Expéditions vers les autres provinces canadiennes		Expéditions à l'étranger		Production totale
	\$'000	%	\$'000	%	\$'000	%	\$'000
1 - Gaspésie	36,660	71.9	3,126	6.1	11,169	22.0	50,955
2 - Bas St-Laurent	42,752	78.4	9,756	17.9	2,023	3.7	54,531
3 - Saguenay - Lac St-Jean	98,553	28.5	29,981	8.7	216,731	62.8	345,265
4 - Québec	194,620	59.2	71,949	21.9	62,337	18.9	328,906
5 - Chaudière	128,040	83.1	22,165	14.4	3,811	2.5	154,016
6 - Mauricie	165,480	35.2	123,596	26.3	181,364	38.5	470,440
7 - Bois-Francs	86,852	75.9	25,841	22.6	1,705	1.5	114,398
8 - Cantons de l'Est	256,131	52.2	199,154	40.5	35,824	7.3	491,109
9 - Richelieu	331,581	57.0	166,356	28.6	83,615	14.4	581,552
10- Montréal	2,313,841	55.5	1,522,976	36.5	331,426	8.0	4,168,243
11- Laurentides	161,131	65.9	69,938	28.6	13,310	5.5	244,379
12- Outaouais	41,126	26.2	46,345	29.6	69,344	44.2	156,815
13- Abitibi - Témiscamingue	128,660	77.4	5,013	3.0	32,559	19.6	166,232
14- Côte-Nord - Nouveau Québec	22,136	30.3	2,579	3.5	48,350	66.2	73,065
Total	4,007,563	54.1	2,298,775	31.1	1,093,568	14.8	7,399,906

SOURCE: Bureau de la Statistique, Division des recherches.

peu près .7% du total du secteur manufacturier québécois (tableaux 9 et 10). La fonte et l'affinage est l'activité la plus importante de cette région. Les exportations, à l'étranger, sont constituées à plus de 50% de pâtes et papier et un peu moins de 40% de poissons. Les produits écoulés sur les marchés des autres provinces canadiennes sont le poisson et le bois, dans une proportion de 80%.

Le facteur majeur de localisation des entreprises manufacturières de la Gaspésie est, sans doute, l'existence de matières premières. En effet, les industries de la préparation du poisson, des scieries, des pâtes et papier et de la fonte et affinage, toutes localisées en fonction des matières premières, ont une valeur de production d'environ 46 millions de dollars, soit plus de 80% de la valeur de la production manufacturière de la région.

Le peu de population (117,303 habitants en 1961) ne permet pas l'implantation de grandes et de moyennes entreprises, axées vers le marché c'est-à-dire vers une consommation sur place des produits.

2- La région du Bas St-Laurent

Les industries manufacturières du Bas St-Laurent ne produisent que .7% de la valeur totale de la production québécoise. L'industrie des aliments et boissons

est la plus importante et répond presque'entièrement à un marché local. Les autres industries sont localisées dans la région en fonction principalement des matières premières. Les produits exportés, à l'étranger, sont le bois et les pâtes et papier, de même les exportations vers les autres provinces canadiennes sont constituées à 80% de bois.

La région du Bas St-Laurent possède environ 5% de la population de la province de Québec, soit 257,213 habitants en 1961. Le secteur manufacturier y est donc relativement encore moins développé que dans la région de la Gaspésie. Le groupe aliments et boissons et l'activité scieries représentent environ 65% de la valeur de la production du secteur manufacturier de la région. Le peu de population et les taux élevés de transport des produits du bois permettent très difficilement l'implantation de grandes ou de moyennes entreprises, s'occupant de la transformation du bois.

L'annonce faite récemment de l'érection d'un moulin à papier, à Matane, sera un apport substantiel pour le secteur manufacturier de la région du Bas St-Laurent.

3- La région du Saguenay-Lac St-Jean

La production manufacturière de la région Sa-

guenay-Lac St-Jean est destinée à 63% aux marchés extérieurs. Dans cette région, les activités: fonte et affinage, laminage, moulage et refoulage de l'aluminium et industrie des pâtes et papier sont responsables pour plus de 80% de la valeur totale de la production manufacturière, et pour plus de 90% des exportations à l'étranger.

L'existence de cours d'eau permettant l'installation de barrages hydro-électriques, la facilité du transport maritime (rivière Saguenay) et, de plus, la proximité des matières premières pour ce qui est de la fabrication des pâtes et papier, sont les facteurs principaux qui ont amené l'implantation de telles entreprises.

Notons, aussi, que la production québécoise des scieries et des manufactures de portes et châssis originent de la région du Saguenay-Lac St-Jean dans des proportions de 11% et 13%.

4- La région de Québec

Le secteur manufacturier de la région de Québec est passablement diversifié. En effet, cette région compte des établissements dans chacun des vingt groupes majeurs d'industries. Le secteur manufacturier y est quand même très peu développé. Au point de vue valeur de la production, cette région ne se classe qu'au cinquième rang, alors qu'elle compte 8.3% de la population de

la Province.

L'industrie des pâtes et papier a la plus forte valeur de production des industries manufacturières de la région de Québec, et est responsable pour environ 85% des exportations à l'étranger. Les produits du tabac, les chaussures, le papier et les explosifs sont les produits qui constituent la majorité des exportations vers les autres provinces canadiennes.

Les autres activités, dont les plus importantes, en valeur, sont aliments et boissons, industrie des produits minéraux non-métalliques, imprimerie, édition et industries connexes, industrie du meuble, industrie du vêtement, etc. desservent surtout un marché local régional et provincial.

Les exportations à l'étranger, en provenance de la région de Québec, sont à peu près inexistantes, à l'exception des exportations de pâtes et papier. Pourtant, la proximité du fleuve St-Laurent permet un transport efficace vers l'Europe et les Etats-Unis, mais il faut une production abondante et un volume de marchandises considérable pour permettre aux navires de s'arrêter à Québec.

5- La région de la Chaudière

Les industries dominantes de la région de la

Chaudière, du point de vue valeur de la production, sont aliments et boissons (dans les activités beurreries, fromageries et boulangeries), industrie du transport (dans l'activité réparation et construction de navires), et industrie du bois (dans les activités scieries, manufactures de portes et châssis et fabrication de placages et contre-plaqués).

Le peu d'exportations à l'étranger consistent surtout dans les placages, les contre-plaqués et les textiles synthétiques. Les meubles de maison, les textiles synthétiques, les navires, les chaussures, le bois, les pâtisseries et les vêtements d'hommes sont, par ordre d'importance de la valeur de la production, les produits surtout exportés vers les autres provinces canadiennes.

Même si cette région est à la frontière américaine, il y a très peu d'échanges avec les Etats-Unis. Le manque de grandes voies routières, pouvant donner accès aux grands centres américains, et la similitude, tant du point de vue ressources naturelles que du point de vue industriel, entre la région de la Chaudière et l'Etat du Maine, ne favorisent pas les échanges.

Le facteur prédominant, qui joue en faveur de la région de la Chaudière pour l'établissement industriel, est l'abondance d'une main-d'oeuvre surtout non spécialisée, main-d'oeuvre libérée par les secteurs: agriculture

et forêts. Il existe aussi un pourcentage, relativement important, de main-d'oeuvre spécialisée, localisée autour des chantiers maritimes du comté de Lévis.

6- La région de la Mauricie

La production des industries manufacturières de la Mauricie est de 470 millions et demi de dollars, soit la quatrième région en importance. L'industrie des pâtes et papier et produits connexes a de loin la plus grande valeur de production.

Les exportations, à l'étranger, proviennent surtout des activités: pâtes et papier, fonte et affinage, produits chimiques industriels, manufactures de fils et câbles électriques. Les exportations, vers les autres provinces, sont beaucoup plus diversifiées mais les activités qui exportent le plus sont: les pâtes et papier, fabrication de matières plastiques et de résines synthétiques, filage et tissage du coton, fabrication de produits chimiques industriels et manufactures de vêtements d'hommes.

Les ressources hydro-électriques, la proximité du fleuve St-Laurent, la localisation de la Mauricie, par rapport aux marchés de Montréal et de Québec, sont parmi les facteurs importants qui ont contribué à l'implantation des industries de cette région.

7- La région des Bois Francs

Les industries des aliments et boissons, du bois et du meuble ont la plus forte valeur de production des industries manufacturières de la région des Bois Francs. La production des beurreries et fromageries compte pour environ 60% de la valeur de production des aliments et boissons. Les manufactures de portes et châssis, les fabriques de placages et contre-plaqués et l'industrie des cercueils sont les activités les plus importantes de l'industrie du bois. La valeur de production de l'industrie du meuble provient à 90% de la fabrication de meubles de maison.

La région des Bois Francs exporte, à l'étranger, surtout des placages et contre-plaqués pendant que les meubles de maison, les appareils électriques divers et les bas et chaussettes constituent la grande partie des exportations vers les autres provinces canadiennes.

Les établissements de la région des Bois Francs répondent surtout à un marché local et régional. Les industries dominantes sont, en général, à forte intensité de main-d'oeuvre, payant des salaires relativement peu élevés. Cette région compte une forte proportion de main-d'oeuvre agricole, favorisant l'implantation d'industries, faisant une forte utilisation de main-d'oeuvre

non et semi-spécialisée.

8- La région des Cantons de l'Est

En tenant compte de la population, la région des Cantons de l'Est est, tout de suite après Montréal, la région la plus industrialisée de la Province. Les Cantons de l'Est ont une production manufacturière d'environ 186 millions de dollars, dont 47% est destiné aux marchés à l'extérieur du Québec.

Cette région est responsable pour plus de 40% de la valeur de production de l'industrie du textile du Québec. Elle produit, en effet, environ 55% de la production québécoise des filés et tissus de coton et des textiles synthétiques. Du point de vue importance de la valeur de la production, les activités qui viennent ensuite sont: l'industrie des pâtes et papier (43 millions de dollars), la fabrication des produits du tabac, la fabrication de machines et de matériel divers, la fabrication d'autres produits du caoutchouc et les beurreries et fromageries.

Les établissements des Cantons de l'Est exportent 40.5% de leur production vers les autres provinces canadiennes. Cette région n'est pas tellement éloignée de Montréal, d'où s'effectue la grande majorité du transport vers l'Ontario et l'ouest du pays. Les principaux

item exportés sont les filés et tissus de coton, les textiles synthétiques, les produits du tabac, les pâtes et papier, les concentrés de lait, les machines et matériel divers, les produits en caoutchouc et les chaudières et ouvrages en tôle forte. Les pâtes et papier, les filés et tissus de coton sont les deux produits qui constituent la plus grande partie des exportations à l'étranger.

Notons que, malgré une industrialisation relativement élevée, le revenu per capita de la région des Cantons de l'Est, en 1961, n'est que de \$1,135.00, comparativement à \$1,341.00 pour l'ensemble de la Province. La médiane des salaires, pour la même année, est de \$2,531.00, ce qui est inférieur à la médiane provinciale (1).

L'industrie manufacturière de la région des Cantons de l'Est est orientée vers des industries à forte intensité de main-d'oeuvre, payant des salaires relativement bas; ce qui explique, pour une large part, la faible médiane des salaires de cette région.

9- La région du Richelieu

La région du Richelieu est bornée par la région

(1) Ces données ressortent d'une étude sur la population, le revenu personnel et le revenu per capita, entreprise par le Bureau de Recherches Economiques du Ministère de l'Industrie et du Commerce.

de Montréal, la province d'Ontario et les Etats-Unis. Elle est donc localisée tout près d'un marché abondant, lequel lui permet d'écouler 43% de sa production en dehors de la province de Québec.

Les principales activités exportatrices à l'étranger sont: les pâtes et papier, la fonte et affinage, l'industrie aéronautique, les distilleries, l'industrie du fer et de l'acier, la fabrication de gros appareils électriques et non-électriques, les placages et les contre-plaqués, les textiles synthétiques et les tissus étroits.

Le filage et tissage du coton, la fabrication de produits chimiques industriels, l'industrie des pâtes et papier, l'industrie aéronautique, la fabrication de fils et de câbles électriques, la préparation et mise en conserve des fruits et légumes, l'industrie du fer et de l'acier, la construction et la réparation de navires sont, par ordre d'importance, les activités qui exportent le plus sur les marchés des autres provinces canadiennes.

En général, les facteurs de localisation, qui jouent le plus en faveur de l'implantation d'industries dans cette région, sont la proximité du marché, l'abondance de main-d'oeuvre et, au niveau de certaines activités, la proximité des matières premières.

10- La région de Montréal

La région de Montréal englobe 56.3% de toute la valeur de la production provinciale des industries manufacturières. Environ 35.6% de la population de la province de Québec ou 10% de la population canadienne réside dans la région industrielle de Montréal, ce qui a pour effet d'attirer toutes les grosses industries à production massive et localisées en fonction du marché (tableau 11).

La région de Montréal, de plus, est nettement favorisée pour ce qui est de l'accès aux grands marchés hors du Québec: transport routier bien organisé, transport maritime donnant accès aux grandes villes situées autour des Grands Lacs et aux pays étrangers, vaste système ferroviaire, et aéroport international en contact avec tous les pays étrangers, etc.

Le tableau 11 nous donne une idée de l'importance industrielle de la région de Montréal, par rapport à la Province, au niveau des 20 groupes majeurs d'industries.

11- La région des Laurentides

En 1961, la région des Laurentides était encore très peu développée du point de vue industries manu-

TABLEAU 11

INDUSTRIES MANUFACTURIERES

VALEUR DE LA PRODUCTION PAR RAPPORT A LA PROVINCE

REGION INDUSTRIELLE DE MONTREAL, 1961

<u>Groupe majeur</u>	<u>% *</u>
1 - Aliments et boissons	61
2 - Industrie du tabac	70
3 - Industrie du caoutchouc	39
4 - Industrie du cuir	53
5 - Industrie du textile	25 (1)
6 - Bonneterie	58
7 - Industrie des vêtements	89
8 - Industrie du bois	12
9 - Industrie du meuble	61
10- Industrie du papier et produits connexes	15 (2)
11- Imprimerie, édition et industries connexes	82
12- Industrie métallique primaire	36
13- Industrie des produits métalliques	81
14- Industrie de la machinerie (sauf le matériel élec.)	61
15- Industrie du matériel de transport	77
16- Industrie des appareils et du matériel électrique	76
17- Industrie des produits minéraux non métalliques	52
18- Industrie du pétrole et du charbon et leurs dérivés	99
19- Industrie chimique	57
20- Industries manufacturières diverses	61

* Il s'agit de pourcentages approximatifs.

- (1) La région des Cantons de l'Est domine ce groupe majeur
(40% de la valeur de la production provinciale.)
- (2) La région de la Mauricie domine ce groupe majeur
(17% de la valeur de la production provinciale.)

SOURCE: Bureau de la Statistique du Québec, Division des recherches.

facturières. Le sud de la région est voisin de Montréal c'est-à-dire tout près d'un marché substantiel, permettant l'implantation d'industries localisées en fonction du marché.

Les industries des aliments et boissons, des pâtes et papier, des produits chimiques et du bois sont les quatre industries qui ont les plus fortes valeurs de production.

Les produits réfractaires, les placages et contre-plaqués comptent pour environ 60% de la valeur totale des exportations à l'étranger, pendant que les explosifs et munitions, les pâtes et papier, les chaussures en caoutchouc, les produits réfractaires et les tricots sont les produits surtout dirigés vers les autres provinces canadiennes.

Il est certain que la région des Laurentides augmentera très sensiblement sa production industrielle d'ici quelques années. De grands terrains disponibles, une autoroute moderne traversant presque toute la région, la proximité d'un marché substantiel sont autant de facteurs qui ne manqueront pas d'attirer l'industrie. De plus, il est à prévoir que l'implantation d'une usine de fabrication d'automobiles, dans cette région, entraînera la venue d'établissements produisant des biens com-

plémentaires: pneus, verres de sécurité, housses d'automobiles, etc.

12- La région de l'Outaouais

La valeur de production de l'industrie des pâtes et papier représente plus de 50% de la valeur de production du secteur manufacturier de la région de l'Outaouais. C'est ce qui explique que cette région exporte à l'étranger 44.1% de sa production.

Les pâtes et papier et produits chimiques industriels sont les deux produits les plus exportés vers les autres provinces canadiennes, mais cette région exporte aussi de la viande, du bois, de la grosse toile, du béton armé, du ciment, etc.

La production manufacturière de la région de l'Outaouais se concentre presque entièrement dans le comté de Hull. D'ailleurs, ce comté englobe environ 47% de la population de la région de l'Outaouais.

13- La région Abitibi-Témiscamingue

L'Abitibi-Témiscamingue est une région minière, où le secteur manufacturier est très peu développé si ce n'est l'activité: fonte et affinage des métaux qui a une forte valeur de production.

Ici, encore, les pâtes et papier et le bois sont responsables pour plus de 90% des exportations à l'étranger. Le bois et les contre-plaqués sont les produits exportés sur les marchés canadiens.

14- La région Côte-Nord-Nouveau Québec

Il n'existe, somme toute, que deux grandes industries manufacturières dans cette région: la fonte et affinage des métaux et l'industrie des pâtes et papier. Les produits de ces deux industries sont exportés à l'étranger dans une forte proportion: presque à 100% pour ce qui est des pâtes et papier, et environ 50% pour l'activité fonte et affinage des métaux.

La Côte-Nord-Nouveau Québec est une région essentiellement minière, et le secteur manufacturier est très peu appelé à se développer, si ce n'est dans la fabrication de biens de premières nécessités, qui suivra l'augmentation de la population.

Les caractéristiques manufacturières des régions industrielles du Québec

La région de Montréal est responsable, à elle seule, pour plus de 50% de la valeur de la production manufacturière de la province de Québec. Les entrepreneurs

recherchent la localisation, qui offre les coûts les plus bas d'implantations et d'opérations. La région de Montréal possède, à un degré avancé, à peu près tous les facteurs de production, et les quelques facteurs manquants peuvent facilement être importés à bon compte. Cette agglomération diversifiée de facteurs de production fait de Montréal une région motrice, capable d'engendrer par elle-même de nouvelles activités. En réalité, seul les manufactures, liées directement à l'exploitation des ressources naturelles, échappent à l'attraction de Montréal.

Le développement industriel des régions du Richelieu et des Laurentides est fortement influencé par l'expansion de la région de Montréal. Les nouvelles entreprises tendent à s'établir dans les régions avoisinantes de Montréal, étant donné la concentration excessive (population, terrains pratiquement tous occupés, trafic intense rendant le transport difficile, etc.) à l'intérieur même de l'Ile de Montréal. Il se développe donc, autour de la Métropole, une constellation de villes satellites, qui sont à quelques minutes du marché de Montréal, grâce à un système routier moderne. Les régions des Laurentides et du Richelieu, qui comptaient, jusqu'à récemment, surtout des manufactures liées à l'exploitation des matières premières, verront de plus en plus l'arrivée d'entreprises modernes, à production massive et axées

vers le marché. Ces deux dernières régions ont connu de 1956 à 1960 une immigration nette de 7.8% et de 5.4% (annexe B).

Les régions de la Gaspésie, du Bas St-Laurent, de la Côte-Nord-Nouveau Québec, des Bois Francs, de l'Outaouais et d'Abitibi-Témiscamingue ont une production manufacturière qui représente moins de 3% de la production totale de la province de Québec. Les activités manufacturières dominantes, dans chacune de ces régions, sont liées de très près à l'exploitation des ressources naturelles: industrie des pâtes et papier, industrie métallique primaire et industrie du bois. Ces régions, à l'exception de la Côte-Nord-Nouveau Québec et de l'Outaouais, comptent sur une émigration massive de leur population (annexe B) pour conserver un certain niveau de vie. Toutefois, certaines villes, à l'intérieur de ces mêmes régions, jouent le rôle de zones d'influence et jouissent d'un niveau de vie relativement élevé, grâce à la présence d'une activité d'envergure. Pensons, à titre d'exemples, à Murdochville, Thetford-Mines, Baie-Comeau, Sept-Iles, Arvida, Val d'Or, qui sont des villes centrées sur l'exploitation minière. En dehors de ces centres plus ou moins étendus, il existe une forte proportion de main-d'oeuvre en chômage, et la population dépend de l'extérieur pour se procurer même les denrées les plus courantes.

La région des Cantons de l'Est possède quelques centres urbains, groupant des entreprises d'une certaine envergure. La structure manufacturière est passablement diversifiée, quoique l'industrie du textile est de loin la plus importante industrie de la région, tant du point de vue valeur de la production que du point de vue nombre d'emplois. La majorité des grandes entreprises de cette région n'en demeurent pas moins contrôlées par de grosses compagnies, ayant leurs bureaux-chefs à l'extérieur: à Montréal, à Québec ou même à Toronto. Ainsi, les Cantons de l'Est perdent de plus en plus leur rôle de centre de décisions, et ne constituent pas à proprement parler une région motrice. Les relations entre entreprises se font avec des centres plus importants.

Les régions du Saguenay-Lac St-Jean et de la Mauricie se ressemblent sur plusieurs points. Le nombre d'habitants, le revenu per capita, la valeur de la production manufacturière, le type d'entreprises, les facteurs de production et l'immigration nette sont à peu près identiques dans ces deux régions. Toutefois, la structure manufacturière de la région de la Mauricie est plus diversifiée que celle du Saguenay-Lac St-Jean. Les villes de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan et Grand'Mère ont l'avantage d'être situées à mi-chemin à proximité des marchés de Montréal et Québec. Il est

certain que l'amélioration des communications entre Trois-Rivières et la rive-sud du St-Laurent, de même que l'amélioration du système routier entre Québec et Montréal via Trois-Rivières faciliteront le développement industriel de la région de la Mauricie.

Que dire de la région de Québec ? Cette région possède, en puissance, beaucoup de caractéristiques d'un pôle majeur d'attraction: concentration de population, structure manufacturière relativement diversifiée, secteur tertiaire très développé, facilités de transport ferroviaire, maritime et routier, etc., etc. Malgré toutes ces caractéristiques pour le moins avantageuses, la région de Québec ne produit que 4.4% de la valeur de la production manufacturière de la province de Québec. L'industrie manufacturière de cette région accuse un déclin depuis quelques années. "L'industrie manufacturière du Québec métropolitain n'exerce pas un rôle propre à assumer une croissance normale de l'économie de la région. De plus, il est généralement admis que la production manufacturière de la région est destinée au marché local et régional". (1)

Les entreprises manufacturières de Québec sont,

(1) Industrie manufacturières, Région Métropolitaine de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, Bureau de la Statistique du Québec, page 37, 3ième paragraphe.

pour la plupart, établies depuis de nombreuses années dans la région. Depuis quelques années, pratiquement, aucune nouvelle entreprise d'envergure s'est implantée dans cette région.

CONCLUSION

Le premier chapitre nous révèle que la moyenne des gages du secteur manufacturier, au Québec, est inférieure à la moyenne de la plupart des provinces canadiennes. Nous avons vu, également, que cette moyenne des gages est fortement influencée par la prédominance, sur le sol québécois, de manufactures faisant une forte utilisation de main-d'oeuvre et payant des salaires relativement bas.

L'industrie reposant sur une technologie à forte intensité de capital (industrie lourde, industrie de biens durables) est très peu développée dans la province de Québec et, par conséquent, n'embauche qu'une faible proportion de la main-d'oeuvre. Sans doute, quelques industries, tel que l'industrie minière, la fonte et l'affinage des métaux, engagent des quantités énormes de capitaux, mais ces industries n'ont que très peu d'échanges avec les autres industries de la Province. Les opérations subséquentes de transformation des métaux sont faites, en très grande partie, à l'extérieur du Québec.

L'industrie manufacturière de la province de Québec a donc besoin d'une nouvelle orientation, pour progresser et connaître une croissance normale. Des investissements massifs dans des secteurs plus dynamiques,

dans des industries comptant sur un marché en pleine expansion, sont nécessaires pour assurer cette croissance. Il semble paradoxal, alors que la province de Québec est aux prises avec un pourcentage élevé de chômeurs, de souhaiter l'implantation de manufactures faisant une grande utilisation du facteur capital. Un rapport fortement positif du facteur travail sur le facteur capital a une influence immédiate sur l'emploi, mais la préoccupation majeure, dans un processus de développement, doit être la recherche d'investissements moteurs, capables de susciter d'autres investissements. Par exemple, l'implantation d'une usine de fabrication d'automobiles, nécessitant un investissement de l'ordre de 60 à 70 millions de dollars, aura des effets d'entraînement en amont et en aval sur l'investissement, en plus de créer directement de 800 à 1,000 nouveaux emplois. Les salaires étant relativement élevés dans l'industrie de l'automobile, ces sommes versées aux travailleurs augmenteront la consommation, la production nationale, l'épargne et partant, à long terme, l'investissement.

Le manque de capitaux et de main-d'oeuvre qualifiée et spécialisée sont les principaux obstacles au développement industriel de la province de Québec. L'adaptation de notre système d'éducation aux besoins de notre monde moderne et l'augmentation des investissements

en éducation, afin de rendre l'instruction accessible à tous, sont deux mesures qui ne pourront, à long terme, qu'augmenter les qualifications et la mobilité de la main-d'oeuvre.

La Société Générale de Financement du Québec, constituée en 1962, a pour but d'amener la population du Québec à participer au développement d'entreprises industrielles, en invitant la population à placer dans la Société une partie de son épargne. La Société, ainsi, pallie partiellement un manque d'investissements québécois faits par des québécois.

Le dernier chapitre de cette étude nous amène à constater, au niveau de la production manufacturière, l'ampleur des disparités qui existent entre les régions du Québec. De toute évidence, le développement industriel de la province de Québec ne se fait pas de façon harmonieuse. La prise de conscience des déséquilibres entre les régions et partant le refus des populations, habitant des régions défavorisées, d'accepter des revenus et des conditions de vie inférieurs à ceux des grands centres posent le problème de la décentralisation industrielle (ou de la centralisation) et demandent l'élaboration de nouvelles formules de développement.

Le déplacement graduel et systématique des populations des régions défavorisées vers les régions

centrales peut être, du point de vue économique, une formule qui mérite certaines attentions. Toutefois, il est peu sérieux d'y songer, à cause des difficultés d'ordre social que cette solution entraînerait. Il faudra, tout de même, procéder, sur une plus petite échelle, au regroupement voir même au déplacement de certaines populations, établies sur des sols ne possédant pratiquement aucun facteur propice à l'implantation d'activités économiques.

Il est aussi très peu sérieux, du point de vue économique, de songer à garder les populations là où elles sont et de transporter ou de créer des activités permettant l'utilisation sur place de toutes les ressources en main-d'oeuvre. Cette idée est désuète et prône la multiplication de petits et de moyens établissements, qui ne répondent plus au développement industriel moderne. De même, il est utopique de croire que le simple fait d'implanter, dans une région défavorisée, une entreprise motrice amorcera le processus de croissance. Pensons à Murdochville, en Gaspésie, où l'implantation d'une activité motrice n'a créé, somme toute, aucun effet d'entraînement.

Il est évident que seul la région de Montréal possède à la fois une quantité variée de facteurs de production, lui permettant d'être dans le vrai sens du mot une zone de polarisation. Toutefois, plusieurs villes

du Québec, tel que Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Chicoutimi, etc., possèdent déjà certaines caractéristiques de zones d'influences et de pôles de croissance, et réunissent une quantité appréciable de facteurs de production qui les rendent aptes à recevoir l'industrie. Il s'agit donc d'encourager, dans ces villes, l'implantation de nouvelles activités en ayant recours, s'il le faut, à des politiques d'assistance à court terme. Le développement étant amorcé, ces villes seront en mesure, à long terme, de créer par elles-mêmes de nouvelles activités, et apporteront une certaine prospérité aux régions avoisinantes.

La désignation et le développement des centres, appelés à devenir des pôles de croissance, présupposent l'acceptation et la participation de la population. De même, le succès de l'élaboration d'un plan d'ensemble de développement repose sur la coopération de tous les conseils régionaux de développement ou d'orientation économique. Ces conseils devront travailler dans un but commun, employant des méthodes précises et, surtout, abandonnant tout esprit de clocher qui, dans le passé, a entravé le développement rationnel des régions.

BIBLIOGRAPHIE

WONNACOTT, Ronald J. - Manufacturing Costs and The Comparative Advantage of United States Regions - University of Minnesota, Minneapolis 14, Minnesota, avril 1963.

HOOVER, Edgar M. - La Localisation des Activités Economiques - Traduction par ALAURENT Jean - Les éditions ouvrières, Economie et Humanisme, Paris 1948.

YAN DER REST, Jean - A la Recherche des Avantages Comparatifs de l'Industrie Belge - Recherches économiques de Louvain - mars 1962 - page 75 à 95.

ROY, E. George - Costs of Manufacturing in Alternative Locations - Dalhousie University, juin 1964.

LOSCH, Auguste - The Economics of Location - Yale University Press - seconde édition, avril 1959.

WEBER, Alfred - Theory of the Location of Industries - The University of Chicago Press. - Traduction de FRIEDRICH, Carl. J. - Troisième édition 1958.

RAYNAULD, André - Croissance et Structure Economiques de la Province de Québec - Ministère de l'Industrie et du Commerce, Province de Québec.

Les Industries Manufacturières du Canada - Bureau Fédéral de la Statistique - catalogues: 31-203, 31-204, 31-205, 31-206, 31-207, 31-208, 1961.

PARENTEAU, Roland - Les Déséquilibres Régionaux du Québec - Conférence prononcée à l'Institut Canadien des Affaires Publiques - 11 avril 1964.

FORTIN, Gérald - Pour une Politique Régionale - Conférence prononcée à l'Institut Canadien des Affaires Publiques - 11 avril 1964.

ANNEXES

TABLE DES MATIERES

	Page
A- Industries manufacturières - Comparaisons Québec-Ontario, 1961.....	113
Exemple de calculs - Comparaisons salaire-coût Ontario-Québec.....	132
B- Migration nette - Régions industrielles du Québec, 1956-1961.....	133
C- TABLEAU I Destination des expéditions manufacturières du Québec - 1961.....	134
TABLEAU II Destination des expéditions manufacturières du Québec-1961 (par activité industrielle)	136

CARTE GEOGRAPHIQUE

Les 14 régions industrielles - Province de Québec	141
---	-----

ANNEXES

TABLES DES MATIÈRES

Page	
112	A- Industries manufacturières - Corporations Québec-Ontario, 1961.....
113	Exemple de calculs - Corporations sélects-côté Québec-Ontario.....
120	B- Industrie textile - Régions industrielles du Québec, 1960-1961.....
124	C- TABLEAU I Présentation des expéditions manufacturières du Québec - 1961.....
125	TABLERAU II Présentation des expéditions manufacturières du Québec-1961 (par activité industrielle)

CARTE GÉOGRAPHIQUE

Les 14 régions industrielles - Provinces du Québec

ANNEXE A
INDUSTRIES MANUFACTURIERES
COMPARAISONS QUEBEC-ONTARIO
1961

INDUSTRIES MANUFACTURIERES
COMPARAISONS QUÉBEC - ONTARIO
1961

QUÉBEC

	Moyenne de travailleurs à la production par établissement	Nombre de travailleurs à la production	Gages annuels par travailleur à la production	Valeur ajoutée par travailleur à la production	Valeur de production Québec / Canada %
1 - <u>ALIMENTS ET BOISSONS</u>	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
1011 - Abattoirs et salaisons	49	4,181	3,906	10,746	22.1
1012 - Usines d'huiles et de graines animales	--	--	--	--	--
1013 - Fabriques de saucisses et de boyaux à saucisses	11	272	2,336	6,422	19.0
1030 - Préparation de la volaille	32	1,255	2,060	4,646	31.2
1051 - Bœurreries et fromageries	4	1,683	2,631	9,747	39.7
1053 - Laiteries	19	3,353	3,495	8,348	22.6
1055 - Fabriques de concentrés de lait	29	143	3,836	20,776	22.6
1056 - Fabriques de crème glacée	26	183	3,096	10,489	14.5
1070 - Industrie du fromage refait	218	653	4,120	24,582	87.4
1110 - Préparation du poisson	17	966	1,345	2,174	3.6
1120 - Préparation et mise en con- serve des fruits et légumes	22	2,414	2,235	8,761	16.2
1230 - Fabrication de provendes	4	1,481	3,106	10,682	32.0
1240 - Moulins à farine	106	423	4,602	22,107	22.0
1250 - Fabrication de céréales de table	--	--	--	--	--
1280 - Biscuiteries	144	2,451	2,655	7,747	43.3
1290 - Boulangeries	11	9,424	2,891	5,843	29.5
1310 - Confiserie	34	2,216	2,719	8,972	29.4
1330 - Raffinage du sucre	--	--	--	--	--
1350 - Industrie des huiles végétales	--	--	--	--	--
1390 - Fabrication de produits alimentaires divers	31	2,634	2,914	21,137	31.4
1410 - Fabrication d'eaux gazeuses	11	1,878	3,227	26,188	41.1
1430 - Distilleries	184	1,105	4,431	37,658	34.1
1450 - Brasseries	328	1,638	5,113	27,183	23.7
1470 - Industrie du vin	--	--	--	--	--
Total	26	39,421	3,139	11,943	26.7
2 - <u>INDUSTRIE DU TABAC</u>					
1510 - Traitement du tabac en feuilles	31	186	2,810	23,069	6.3
1530 - Fabrication de produits du tabac	368	5,524	4,073	15,315	81.2
Total	272	5,710	4,032	15,568	57.8

* comprend aussi l'activité 1350

INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

COMPARAISONS QUÉBEC - ONTARIO

1961

ONTARIO

Valeur
la production
à la fin de l'année

(10)

Moyenne de
travailleurs
à la production
par établissementNombre de
travailleurs
à la
productionGages annuels
par travailleur
à la
productionValeur ajoutée
par travailleur
à la
productionValeur
de production
Ontario / Canada
%Point
comparaison
saire - coût
Ontario - Québec

(6)

(7)

(8)

(9)

(10)

(11)

91

7,309

4,215

8,496

34.7

+ 36.5

22

222

3,602

12,293

50.8

--

18

636

3,383

11,741

54.2

- 20.8

18

1,407

2,394

5,818

36.4

- 7.2

7

1,931

2,956

7,740

33.3

+ 41.5

22

8,274

4,105

7,844

43.3

+ 25.0

45

623

3,537

20,387

61.1

- 6.0

35

597

3,843

11,435

56.1

+ 15.9

29

--

--

--

11.8

+ 43.3

--

--

--

--

--

--

54

8,091

2,750

11,068

66.1

- 2.6

5

2,180

3,281

13,166

44.1

- 15.1

32

932

4,032

15,234

32.9

+ 27.2

132

1,052

4,147

19,259

90.8

--

127

2,036

3,045

9,594

42.9

- 7.4

16

12,666

3,320

6,437

41.8

+ 4.2

55

4,111

2,998

9,918

58.9

- 0.3

--

--

--

--

--

--

37

186

4,463

33,737

80.7

--

39

4,243

3,582

19,682

38.7

+ 32.0

11

1,758

3,385

22,031

33.3

+ 24.7

171

1,538

4,551

41,679

56.6

- 2.2

110

1,863

5,287

47,500

43.9

- 40.8

25

301

3,768

28,948

85.3

--

23

62,130

3,543

12,355

41.3

+ 9.1

120

1,201

2,683

14,050

93.7

+ 56.6

160

957

3,997

23,848

18.7

- 42.0

135

2,158

3,266

18,400

42.2

- 31.5

INDUSTRIES MANUFACTURIERES
COMPARAISONS QUEBEC - ONTARIO
1961

QUEBEC

	Moyenne de travailleurs à la production par établissement	Nombre de travailleurs à la production	Gages annuels par travailleur à la production	Valeur ajoutée par travailleur à la production	Valeur de production Québec / Canada %
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
3 - <u>INDUSTRIE DE CAOUTCHOUC</u>					
1610 - Fabrication de chaussures en caoutchouc	609	2,437	3,088	5,747	75.0
1630 - Manufacture de chambres à air et de pneus	--	--	--	--	--
1690 - Autres industries du caoutchouc	68	1,959	3,702	11,479	38.3
Total	133	4,396	3,362	8,301	21.1
4 - <u>INDUSTRIE DU CUIR</u>					
1720 - Tanneries	25	421	3,412	6,788	11.5
1740 - Fabrication des chaussures	84	11,285	2,403	4,798	57.6
1750 - Fabrication de sangle en cuir	26	701	2,208	4,722	58.5
1791 - Manufacture de courroies en cuir	--	--	--	--	--
1792 - Manufacture de matériel de cordonnerie	33	868	2,469	5,676	80.3
1799 - Manufacture de produits divers en cuir	20	1,983	2,209	4,809	48.2
Total	47	14,390	2,396	4,854	47.2
5 - <u>INDUSTRIE DU TEXTILE</u>					
1830 - Filage et tissage du coton	526	10,514	2,997	6,898	75.4
1930 - Filage de la laine	21	148	3,005	6,376	10.2
1970 - Fabrication de tissus de laine	107	2,668	3,126	6,706	56.1
2010 - Fabrication des textiles synthétiques	211	8,004	2,865	7,601	53.4
2110 - Préparation des fibres	19	168	2,888	7,432	22.6
2120 - Fabrication du fil	53	632	2,579	9,687	86.9
2130 - Industrie des cordes et ficelles	--	--	--	--	--
2140 - Industrie des tissus étroits	46	1,518	2,823	6,738	83.6
2150 - Industrie du feutre pressé et feutre aéré	--	--	--	--	--
2160 - Industrie des tapis et carpettes	101	402	2,452	6,360	31.3
2180 - Teinture et apprêt des textiles	36	1,260	3,242	7,350	75.7
2190 - Industrie des linoléums et des tissus enroulés	130	1,166	3,860	10,734	68.8
2210 - Industrie de la grosse toile	16	431	2,208	5,728	31.9
2230 - Industrie des sacs de coton et de jute	34	409	2,139	6,917	39.4
2291 - Manufacture d'accessoires en tissu pour automobiles	40	159	1,802	4,384	16.5
2292 - Ateliers de broderie, de tissage et d'ourlet	12	898	2,282	4,694	68.9
2299 - Fabriques de textiles divers (N.C.A.)	29	2,143	2,474	8,346	60.8
Total	79	30,570	2,905	7,284	57.6

1961

ONTARIO

Moyenne de travailleurs à la production par établissement	Nombre de travailleurs à la production	Gages annuels par travailleur à la production	Valeur ajoutée par travailleur à la production	Valeur de production Ontario / Canada %	Ecart comparaison salaire - coût Ontario - Québec
(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)
--	--	--	--	--	--
--	--	--	--	--	--
--	--	--	--	--	--
199	9,551	4,383	13,576	76.2	- 20.3
116	2,550	3,674	6,244	84.1	+ 17.0
90	7,624	2,589	5,123	40.9	+ 0.9
14	242	2,523	3,916	19.9	+ 32.8
--	--	--	--	--	--
20	200	2,624	5,222	19.6	- 7.9
24	1,591	2,501	5,919	46.7	- 8.0
60	12,007	2,806	5,442	48.6	+ 4.5
200	3,392	2,870	5,769	21.1	+ 14.5
106	1,478	2,689	5,569	88.2	+ 2.4
116	2,313	2,890	5,726	40.6	+ 8.3
237	4,028	3,988	15,048	44.7	- 29.7
29	526	3,356	7,844	73.7	+ 10.1
22	88	2,748	9,562	13.1	+ 7.9
90	632	3,526	7,973	83.2	--
24	340	2,322	6,355	16.4	- 12.8
40	277	3,429	9,210	85.7	--
109	982	3,179	8,856	67.8	- 6.9
20	366	3,157	7,531	24.2	- 5.0
74	446	4,400	10,535	31.1	+ 16.2
8	562	2,458	6,920	47.6	- 7.8
18	166	2,660	6,405	19.9	+ 34.3
27	453	3,338	9,435	76.5	- 13.9
7	281	2,378	6,132	26.0	- 20.2
14	1,174	2,530	8,998	33.9	- 5.1
47	17,513	3,177	8,796	37.9	- 9.4

1961

QUÉBEC

	Moyenne de travailleurs à la production par établissement	Nombre de travailleurs à la production	Gages annuels par travailleur à la production	Valeur ajoutée par travailleur à la production	Valeur de production Québec / Canada %
6 - <u>ROUNNETERIE</u>	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
2310 - Industrie des bas et chaussettes	41	4,629	2,449	5,509	62.9
2390 - Industrie des tricots (autres que bas et chaussettes)	54	4,976	2,363	5,292	46.8
Total	47	9,605	2,404	5,396	52.4
7 - <u>INDUSTRIE DES VÊTEMENTS</u>					
2431 - Manufactures de vêtements d'hommes	44	17,642	2,263	4,321	57.2
2441 - Manufactures de vêtements de femmes	35	20,048	2,306	4,933	71.6
2450 - Industrie des vêtements d'enfants	41	5,599	2,016	2,297	80.9
2460 - Industrie des articles en fourrure	6	1,566	3,364	15,222	61.2
2470 - Chapellerie	28	1,748	2,505	5,478	52.7
2480 - Industrie des corsets et soutien-vorze	84	2,189	1,831	5,814	63.2
2491 - Manufactures de pants en tissu	66	525	1,647	3,484	69.7
2499 - Fabrication de vêtements divers (N.C.A.)	15	541	2,075	5,260	66.0
Total	33	49,858	2,268	4,790	65.2
8 - <u>INDUSTRIE DU BOIS</u>					
2513 - Scieries	6	5,466	2,440	5,277	12.5
2520 - Fabrication des planches et contre-plaqués	86	1,986	2,556	5,156	15.6
2541 - Manufactures de portes et châssis et ateliers de rabotage (excluant la fabrication de parquets en bois dur)	7	3,980	2,731	6,628	27.5
2542 - Manufacture de parquets en bois dur	64	572	2,799	6,623	58.2
2560 - Fabrication des boîtes en bois	18	803	2,227	3,978	27.1
2580 - Industrie des cercueils	19	436	2,785	5,872	36.7
2591 - Industrie de conservation du bois	--	--	--	--	--
2592 - Ateliers de fabrication de poignées de portes et de tournage	13	500	2,189	3,672	46.0
2593 - Ateliers de fabrication d'articles en bois	26	286	1,868	3,662	49.2
2594 - Ateliers de tonnellerie	13	40	2,184	4,587	9.2
2599 - Industries diverses du bois (N.C.A.)	* 9	368	2,874	7,636	11.2
Total	8	14,437	2,539	5,603	17.9

* comprend aussi l'activité 2591

1961

ONTARIO

Moyenne de travailleurs à la production par établissement	Nombre de travailleurs à la production	Gages annuels par travailleur à la production	Valeur ajoutée par travailleur à la production	Valeur de production Ontario / Canada %	Ecart comparaison salaire - coût Ontario - Québec
(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)
53	2,493	2,490	5,622	34.8	- 0.4
60	5,062	2,450	5,539	44.4	- 0.9
58	7,555	2,463	5,566	41.1	- 0.7
59	8,337	2,572	4,927	27.6	- 0.3
30	5,601	2,578	5,488	20.0	+ 0.5
37	1,480	2,014	3,595	15.7	- 36.2
6	737	3,837	8,982	27.5	+ 93.3
24	1,194	2,769	5,508	38.0	+ 9.9
64	1,031	2,477	7,853	36.8	+ 0.2
37	184	2,155	5,349	30.3	- 14.8
18	266	2,480	5,700	30.0	+ 10.2
32	18,830	2,581	5,360	24.6	+ 1.7
9	3,810	2,818	5,867	9.4	+ 3.9
75	1,950	3,002	6,172	17.0	- 1.9
10	2,982	3,290	7,744	23.2	+ 3.1
50	448	2,724	4,316	37.5	+ 49.3
18	1,257	2,908	5,572	58.9	- 6.8
24	472	2,985	5,641	38.8	+ 11.6
--	--	--	--	--	--
31	501	2,721	4,364	43.9	+ 4.6
14	85	2,548	6,355	28.9	- 21.4
57	228	3,333	6,142	26.1	+ 14.0
17	907	3,426	8,434	37.4	+ 7.9
14	12,640	3,017	6,244	17.1	+ 6.7

INDUSTRIES MANUFACTURIERES
COMPARAISONS QUÉBEC - ONTARIO

1961

QUÉBEC

	Moyenne de travailleurs à la production par établissement	Nombre de travailleurs à la production	Gages annuels par travailleur à la production	Valeur ajoutée par travailleur à la production	Valeur de production Québec / Canada %
9 - <u>INDUSTRIE DU MEUBLE</u>	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
2610 - Industrie des meubles de maison	12	6,223	2,838	6,198	36.7
2640 - Industrie de meubles de bureaux	46	920	3,305	6,681	36.7
2660 - Autres industries de meubles	19	2,917	2,935	6,493	32.1
2680 - Fabrication de lampes électri- ques et d'abat-jour	15	494	2,067	5,628	53.9
Total	15	10,554	2,869	6,295	35.8
10 - <u>INDUSTRIE DU PAPIER ET PRODUITS CONNEXES</u>					
2710 - Industrie des pâtes et papier	420	21,841	5,053	14,523	38.0
2720 - Fabrication de papier asphalté pour toitures	99	592	4,020	14,862	43.7
2731 - Manufactures de boîtes pliantes et montées	47	2,012	3,100	6,932	26.4
2732 - Manufactures de boîtes en carton ondulé	182	1,454	3,615	9,733	28.9
2733 - Manufactures de sacs de papier	62	1,560	3,097	7,716	49.8
2740 - Autres transformations du papier	31	1,690	2,971	11,814	24.3
Total	155	29,149	4,600	13,245	36.2
11 - <u>IMPRIMERIE, ÉDITION ET INDUSTRIES CONNEXES</u>					
2861 - Ateliers d'imprimerie et de reliure	9	4,995	3,526	12,624	27.4
2862 - Ateliers de lithographie	18	1,859	4,058	18,370	24.3
2871 - Ateliers de gravure et de produc- tion de plaques d'écritures	19	865	5,012	12,441	25.5
2872 - Ateliers de composition commerciale	16	288	5,059	11,448	33.4
2880 - Édition	13	2,258	4,696	14,909	69.7
2890 - Imprimerie et édition	47	4,069	4,750	15,448	24.1
Total	14	14,334	4,247	11,731	29.0

INDUSTRIES MANUFACTURIERES
COMPARAISONS QUEBEC - ONTARIO

1961

ONTARIO

	Moyenne de travailleurs à la production par établissement	Nombre de travailleurs à la production	Gages annuels par travailleur à la production	Valeur ajoutée par travailleur à la production	Valeur de production Ontario / Canada %	Ecart comparaison salaires - coût Ontario - Québec
(8)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)
46.7	12	7,598	3,206	6,499	47.4	+ 7.7
46.7	69	1,306	3,565	8,438	60.4	- 14.6
46.7	18	2,897	3,510	9,373	46.8	- 17.2
46.7	21	433	2,466	6,360	42.5	+ 5.6
46.7	15	12,234	3,290	7,381	48.1	- 2.2
46.7	421	16,416	5,011	14,247	29.5	+ 1.1
46.7	58	290	4,471	18,104	27.2	- 8.7
46.7	52	3,657	3,550	7,798	61.6	+ 1.8
46.7	122	2,324	4,185	9,846	48.2	+ 14.4
46.7	40	910	3,337	11,542	30.9	- 28.0
46.7	51	5,219	3,796	10,722	68.6	+ 40.8
46.7	111	28,816	4,481	12,389	35.7	+ 4.1
46.7	11	8,191	3,928	9,958	57.0	+ 41.2
46.7	30	4,961	4,221	10,340	65.0	+ 84.8
46.7	22	1,869	5,590	11,551	65.0	+ 20.1
46.7	23	598	5,119	9,682	62.3	+ 19.7
46.7	8	1,242	3,823	7,873	21.4	+ 54.2
46.7	29	6,966	4,920	19,412	49.2	- 17.6
46.7	17	23,827	4,434	12,811	52.2	- 4.4

INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

COMPARAISON QUÉBEC - ONTARIO

1961

QUÉBEC

	Moyenne de travailleurs à la production par établissement	Nombre de travailleurs à la production	Ques annuels par travailleur à la production	Valeur ajoutée par travailleur à la production	Valeur de production Québec / Canada %
12 - <u>INDUSTRIE MÉTALLIQUE PRIMAIRE</u>	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
2410 - Industrie du fer et de l'acier	204	2,035	4,568	11,376	5.7
2420 - Fabrication de tubes et de tuyaux d'acier	75	301	5,131	9,548	11.8
2440 - Fonderie de fer	32	1,364	3,775	8,024	22.1
2450 - Fonte et affinage	951	8,557	5,293	18,681	40.2
2460 - Laminage, moulage et refoulage de l'aluminium	72	793	3,711	10,926	39.1
2470 - Laminage, moulage et refoulage du cuivre et alliages	37	815	4,450	12,290	43.1
2480 - Laminage, moulage et refoulage des métaux (n.e.s.)	19	287	3,972	11,882	15.1
Total	124	14,152	4,875	15,468	27.8
13 - <u>INDUSTRIE DES PRODUITS MÉTALLIQUES (À L'EXCLUSION DES MACHINES ET DU MATÉRIEL DE TRANSPORT)</u>					
3010 - Industrie des chaudières et des ou- vrages de tôle forte	75	973	3,758	7,600	33.2
3020 - Fabrication d'éléments de charpen- tes métalliques	170	3,237	4,453	8,420	29.8
3030 - Fabrication de produits métalliques d'architecture et d'orientation	11	2,236	3,573	7,694	27.0
3040 - Galvanne, nitrage et revêtement des métaux	39	4,107	4,251	11,384	24.8
3050 - Industrie du fil métallique et de ses produits	57	2,975	4,314	9,690	34.4
3060 - Outillage, coutellerie et fabri- cation d'outillage	24	1,597	3,554	13,206	28.1
3070 - Fabrication d'équipement de chauffage	47	1,170	3,663	10,236	26.5
3080 - Fabrication de pièces mécaniques	10	1,693	3,662	7,626	28.0
3090 - Fabrication de produits métalliques divers	37	1,999	3,923	10,849	16.6
Total	28	19,987	4,021	9,761	21.8
14 - <u>INDUSTRIE DE LA MACHINERIE (À L'EXCLUSION DU MATÉRIEL ÉLECTRIQUE)</u>					
3110 - Fabrication d'instruments aratoires	22	237	2,656	8,483	2.2
3120 - Fabrication de machines et de matériel fixe	60	4,437	3,998	11,526	84.6
3130 - Fabrication de matériel de réfrigé- ration et de climatisation pour les établissements commerciaux	24	287	3,767	16,976	--
3140 - Fabrication de machines de bureau et de matériel	--	--	--	--	--
Total	53	4,961	3,920	11,006	10.6

INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

COMPARAISONS QUÉBEC - ONTARIO

1961

ONTARIO

Moyenne de travailleurs à la production par établissement	Nombre de travailleurs à la production	Gages annuels par travailleur à la production	Valeur ajoutée par travailleur à la production	Valeur de production Ontario / Canada %	Ecart comparaison maître - coût Ontario - Québec
(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)
1,219	21,934	5,503	16,117	83.8	- 15.0
206	1,856	5,492	17,758	59.3	- 42.4
71	4,603	4,065	7,577	64.2	+ 14.0
932	9,322	4,838	28,552	43.4	- 40.2
124	2,844	4,484	8,486	56.5	+ 55.6
49	1,653	4,721	10,544	51.3	+ 23.7
31	1,350	3,700	11,586	73.2	- 4.5
215	43,562	5,056	17,095	57.9	- 6.2
45	1,530	4,292	11,860	48.6	- 26.8
134	4,571	4,912	10,392	46.6	- 10.6
16	3,607	3,830	11,019	58.6	- 29.0
37	8,185	4,408	12,125	60.9	- 2.6
50	5,479	4,485	10,118	58.5	- 0.4
22	4,827	3,992	9,942	65.1	+ 49.2
29	1,888	4,020	13,517	62.0	- 16.9
7	2,127	3,769	7,253	30.9	+ 8.2
36	7,600	4,016	10,679	70.1	+ 4.0
28	39,814	4,242	10,859	57.9	- 5.2
229	6,182	4,629	8,485	89.3	+ 74.2
42	11,172	4,309	12,292	66.4	+ 1.1
45	896	4,015	12,148	85.1	--
109	2,177	4,755	20,508	94.3	--
60	20,427	4,440	12,009	75.9	+ 10.3

INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

COMPARAISONS QUÉBEC - ONTARIO

1961

QUÉBEC

	Moyenne de travailleurs à la production par établissement	Nombre de travailleurs à la production	Gages annuels par travailleur à la production	Valeur ajoutée par travailleur à la production	Valeur de production Québec / Canada %
15 - <u>INDUSTRIE DU MATÉRIEL DE TRANSPORT</u>	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
3410 - Industrie aéronautique	410	10,253	4,726	10,013	56,2
3230 - Fabrication de véhicules automobiles	134	403	4,247	11,269	.9
3240 - Fabrication de carroseries de camions et de remorques	35	292	2,909	8,838	8,2
3250 - Fabrication de pièces et d'accessoires d'automobiles	19	173	3,249	7,182	.6
3260 - Industrie du matériel roulant de chemin de fer	1,087	6,523	4,106	5,318	46,0
3270 - Construction et réparation de navires	479	4,788	4,290	8,398	44,8
3280 - Construction et réparation d'embarcations	4	127	2,720	7,893	15,3
3290 - Construction de véhicules divers	53	213	2,828	11,918	52,6
Total	207	22,772	4,385	8,320	38,5
16 - <u>INDUSTRIE DES APPAREILS ET DU MATÉRIEL ÉLECTRIQUE</u>					
3310 - Fabrication de petits appareils électriques	58	405	3,488	10,814	11,3
3320 - Fabrication de gros appareils (électriques et non électriques)	172	2,059	3,662	9,648	20,8
3340 - Fabrication d'appareils ménagers de radio et de télévision	90	901	3,667	13,985	29,9
3350 - Fabrication de matériel de télécommunications	279	6,407	4,196	10,181	36,3
3360 - Fabrication de matériel électrique industriel	65	979	3,703	9,182	8,3
3370 - Fabrication de piles et d'accumulateurs	18	193	3,935	10,783	9,1
3380 - Fabrication de fils et de câbles électriques	291	1,745	4,704	18,073	46,8
3390 - Fabrication d'appareils électriques divers	66	2,370	2,854	10,499	33,8
Total	133	15,019	3,884	11,261	26,8

INDUSTRIES MANUFACTURIERES

COMPARAISONS QUÉBEC - ONTARIO

1961

ONTARIO

Moyenne de travailleurs à la production par établissement	Nombre de travailleurs à la production	Gages annuels par travailleur à la production	Valeur ajoutée par travailleur à la production	Valeur de production Ontario / Canada %	Coût comparaison salaires - coût Ontario - Québec
(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)
201	6,438	4,408	10,665	35.5	- 12.4
1,691	15,220	5,315	17,443	97.5	- 19.2
36	1,710	3,852	9,032	73.0	+ 29.6
155	15,344	4,596	10,169	97.6	- 0.9
173	1,899	4,293	7,748	17.9	- 28.2
134	1,612	4,083	6,515	15.5	+ 22.7
6	413	3,192	5,852	41.5	+ 58.3
51	257	3,224	5,812	32.5	+ 33.8
152	42,893	4,739	12,467	72.1	- 27.9
51	2,262	3,536	12,315	85.5	- 11.0
204	5,510	4,092	12,560	76.2	- 14.2
222	2,663	3,367	11,887	69.8	+ 8.0
96	8,619	3,365	10,426	59.1	- 21.7
124	8,646	4,492	13,475	88.1	- 17.3
90	899	4,153	14,743	68.2	- 22.8
205	2,459	4,422	11,243	47.4	+ 51.1
53	4,220	3,549	10,918	62.7	+ 19.6
102	35,328	3,881	11,962	68.9	- 4.9

INDUSTRIES MANUFACTURIERES

COMPARAISONS QUEBEC - CANADA

1961

QUEBEC

	Moyenne de travailleurs à la production par établissement	Nombre de travailleurs à la production	Gages annuels par travailleur à la production	Valeur ajoutée par travailleur à la production	Valeur de production Québec / Canada %
17 - <u>INDUSTRIE DES PRODUITS MINÉRAUX NON MÉTALLIQUES</u>	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
3410 - Industrie du ciment	139	697	4,962	32,389	30.3
3430 - Industrie de la chaux	36	181	4,263	10,764	22.5
3450 - Fabrication de produits du verre	--	--	--	--	--
3470 - Fabrication de produits de béton	9	1,901	3,184	8,171	25.4
3480 - Industrie du béton armé	29	1,024	4,357	10,933	30.8
3511 - Usines de fabrication des produits de l'argile (argile domestique)	54	697	3,906	7,692	22.5
3512 - Usines de fabrication des produits de l'argile (argile importée)	60	536	3,918	11,330	42.4
3520 - Fabrication des produits réfractaires	--	--	--	--	--
3530 - Fabrication des produits en pierre	6	332	3,015	2,928	18.0
3540 - Fabrication de produits de l'amiante	173	867	4,319	11,457	51.9
3561 - Fabriques du verre	597	2,387	4,081	2,968	42.2
3562 - Fabrique de produits du verre	13	326	2,902	6,237	9.2
3570 - Industrie des abrasifs	77	384	5,090	11,386	21.4
3590 - Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques	40	522	4,232	19,741	33.0
Total	75	9,854	3,974	11,303	29.4
18 - <u>INDUSTRIE DU PÉTROLE ET DU CHARBON ET LEURS DÉRIVÉS</u>					
3651 - Raffineries de pétrole	324	1,941	5,761	40,497	31.3
3652 - Usines de fabrication des huiles et des graisses lubrifiantes	23	45	4,702	56,592	36.8
3690 - Fabrication d'autres dérivés du pétrole et de la houille	7	52	4,222	33,992	20.6
Total	136	2,038	5,698	40,687	31.2

* comprend aussi l'activité 3491 - 3493

INDUSTRIES MANUFACTURIERES

COMPARAISONS QUEBEC - CANADA

1961

ONTARIO

Moyenne de
travailleurs
à la production
par établissementNombre de
travailleurs
à la
productionGages annuels
par travailleur
à la
productionValeur ajoutée
par travailleur
à la
productionValeur
de production
Ontario / Canada
%Ecart
comparaison
salaires - coût
Ontario - Québec

(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)
140	840	5,152	30,077	33.5	+ 11.8
43	298	4,496	13,500	46.9	- 15.9
--	--	--	--	--	--
13	2,950	3,764	11,290	49.2	- 12.3
18	1,108	4,694	12,347	38.7	- 4.6
28	1,556	3,515	8,331	52.2	- 16.9
52	624	3,872	8,542	47.1	+ 31.0
18	177	4,506	19,947	40.0	--
7	253	3,590	9,175	36.7	+ 3.5
104	730	4,842	14,671	46.9	- 14.5
535	2,677	4,080	7,583	45.2	+ 5.0
27	1,454	4,216	12,706	82.4	- 28.7
96	1,349	4,709	12,649	78.4	- 16.7
26	685	4,313	19,561	53.7	+ 2.9
29	15,004	4,199	12,255	48.1	- 2.6
297	2,078	5,736	39,791	30.9	+ 1.2
17	138	4,443	20,397	61.1	+16.1
16	141	4,624	36,029	52.5	+ 3.3
98	2,357	5,594	38,431	31.7	+ 3.9

INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES
COMPARAISONS QUÉBEC - CANADA
1961

QUÉBEC

	Moyenne de travailleurs à la production par établissement	Nombre de travailleurs à la production	Gages annuels par travailleur à la production	Valeur ajoutée par travailleur à la production	Valeur de production Québec / Canada
19 - INDUSTRIES CHIMIQUES	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
1710 - Fabrication d'explosifs et de munitions	336	2,349	3,848	8,691	70,0
1720 - Fabrication d'engrais minéraux	37	224	4,322	19,545	25,6
1730 - Fabrication de matières plas- tiques et de résines synthé- tiques	117	935	5,275	27,140	46,8
1740 - Industrie des produits médi- cineux et pharmaceutiques	20	1,637	3,175	32,055	45,1
1750 - Industrie des peintures et vernis	25	960	3,570	24,825	29,8
1760 - Savonnerie et fabrication de produits d'entretien	7	294	3,026	23,957	7,3
1770 - Fabrication de produits de beauté	24	605	2,902	24,930	37,6
1780 - Fabrication de produits chimiques industriels	83	2,727	5,083	18,876	20,5
1790 - Fabrication d'encre d'imprimerie	18	126	4,042	19,463	22,3
1799 - Autres industries chimiques (n.c.s.)	9	830	3,245	23,350	23,7
Total	31	10,687	4,049	21,047	28,3
20 - INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DIVERSES					
3811 - Manufactures d'instruments et de produits connexes	48	1,109	4,091	9,285	22,3
3812 - Fabrication d'horloges et de montres	10	112	2,655	10,051	16,6
3813 - Manufactures d'appareils d'ortho- pédie et de chirurgie	3	16	4,412	14,843	10,5
3814 - Manufactures d'appareils optiques	8	152	2,600	5,415	26,2
3815 - Fabrication dentaires	22	--	--	--	--
3820 - Bijouterie et orfèvrerie	12	1,032	2,851	6,971	24,1
3830 - Industrie des balais, broches et poussoirs	9	442	2,045	5,151	16,6
3840 - Fabrication de stores vénitiens	4	95	2,660	9,806	45,5
3850 - Fabrication d'articles en matière plastique (n.c.s.)	24	1,958	2,911	9,381	35,7
3860 - Industrie d'articles de sports	27	803	2,404	4,323	14,9
3870 - Industrie des jeux et jouets	39	622	2,238	6,030	23,7
3880 - Apprêt teinture de la fourrure	71	567	3,908	6,393	--
3890 - Industrie des enseignes et éclaireurs	8	496	3,541	7,839	14,9
3891 - Industrie des boutons, des agrafes et fermoirs	26	819	2,260	5,564	18,9
3892 - Fabrication de chandelles et de cierres	15	168	2,825	10,424	--
3893 - Fabrication de produits capillaires	8	24	1,830	3,209	10,1
3894 - Fabrication de fleurs et de feuilles artificielles	9	174	1,945	5,839	58,2

INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES
COMPARAISONS QUÉBEC - CANADA

1961

ONTARIO

Moyenne de travailleurs à la production par établissement	Nombre de travailleurs à la production	Gages annuels par travailleur à la production	Valeur ajoutée par travailleur à la production	Valeur de production Ontario / Canada %	Ecart comparaison salaires - coût Ontario - Québec
(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)
124	371	4,773	19,342	19.0	- 44.3
18	491	4,175	15,865	56.7	+ 19.0
47	700	4,788	15,268	31.4	+ 61.3
32	2,517	3,329	25,084	53.4	+ 34.0
23	1,544	4,182	25,743	53.9	+ 13.0
32	2,008	5,057	38,652	90.4	+ 3.6
24	1,109	2,594	24,748	62.4	+ 8.1
117	6,178	5,330	25,238	62.4	- 31.6
29	458	4,299	15,708	68.9	+ 31.7
13	2,111	3,822	23,110	68.9	+ 19.0
33	17,487	4,461	25,475	60.1	- 9.0
64	3,863	4,285	13,557	76.9	- 24.4
48	627	3,458	11,077	81.4	+ 18.2
9	177	2,585	8,207	74.8	+ 6.0
25	494	2,942	5,558	61.6	+ 10.2
--	--	--	--	--	--
20	2,170	3,342	8,150	71.9	+ 0.3
24	848	2,701	9,887	62.1	- 31.2
3	68	2,203	7,726	28.4	+ 5.1
25	3,431	3,043	8,099	58.4	+ 21.1
33	1,893	3,880	10,799	83.2	- 15.4
36	1,786	2,285	5,929	76.0	+ 3.8
--	--	--	--	--	--
8	1,464	3,839	9,858	58.2	- 13.8
55	438	3,471	8,055	41.1	+ 6.2
--	--	--	--	--	--
5	26	2,416	4,196	42.1	+ 12.0
11	136	2,065	4,605	38.4	+ 34.5

INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

COMPARAISONS QUÉBEC - CANADA

1961

QUÉBEC

	Moyenne de travailleurs à la production par établissement	Nombre de travailleurs à la production	Gages annuels par travailleur à la production	Valeur ajoutée par travailleur à la production	Valeur de production Québec / Canada %
(suite)	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
3485 - Ateliers de fabrication de patrons	5	94	3,524	7,497	9.3
3486 - Industrie des instruments de musique et de l'enregistrement du son	54	539	3,158	8,050	29.0
3488 - Manufactures d'accessoires de machines à écrire	16	49	2,480	10,553	14.9
3489 - Manufactures de stylographes et de crayons	42	379	2,505	9,459	44.3
3493 - Manufactures d'articles de fumeurs	2	6	1,655	6,304	2.1
3495 - Manufactures de timbres et de stencils (en caoutchouc ou en métal)	9	139	3,056	7,887	24.1
3496 - Statuaire et fabriques d'insignes et d'articles d'art et de nouveauté	5	209	2,257	5,371	31.2
3497 - Fabriques de parapluie	18	74	2,244	5,052	68.3
3498 - Manufactures de glace artificielle	6	22	2,950	8,540	14.0
3499 - Industries diverses	70	844	2,919	8,901	47.6
Total	18	10,844	2,914	7,646	27.5

* comprennent aussi l'activité 3990 - 3982.

SOURCES: Industries manufacturières 1961, S.F.S.

INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

COMPARAISONS QUÉBEC - CANADA

1961

ONTARIO

	Moyenne de travailleurs à la production par établissement	Nombre de travailleurs à la production	Gages annuels par travailleur à la production	Valeur ajoutée par travailleur à la production	Valeur de production Ontario / Canada %	Écart comparaison salaire - coût Ontario - Québec
(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)
31	11	646	4,427	10,430	88.3	- 9.7
32	43	769	3,746	13,817	70.7	- 30.9
33	45	271	3,021	8,994	82.6	+ 43.0
34	43	386	2,714	12,344	55.7	- 17.0
35	16	82	3,083	13,943	97.1	- 15.8
36	12	400	3,743	7,272	63.6	+ 32.8
37	9	293	2,699	6,661	60.7	- 3.6
38	--	--	--	--	--	--
39	6	89	3,161	7,804	53.3	+ 17.2
40	22	717	2,822	7,663	52.2	+ 13.3
41	22	21,232	3,420	9,681	66.4	- 7.3

ANNEXE A

EXEMPLE DE CALCULS

COMPARAISONS SALAIRE-COUT

QUEBEC-ONTARIO

INDUSTRIE DU CUIR

	Québec	Ontario
Gages annuels par travailleur à la production	\$2,396.00	\$2,806.00
Valeur ajoutée par travailleur à la production	\$4,854.00	\$5,442.00

Pour avoir une même productivité, c'est-à-dire une même valeur ajoutée par travailleur, que l'Ontario, le Québec devra employer plus d'un travailleur et, alors, verser plus de \$2,396.00 en gages.

$$4854 = 2396$$

$$5442 - X$$

$$\frac{2396 \times 5442}{4854} = 2686$$

A valeur ajoutée égale, les gages se comparent maintenant comme étant \$2,686.00 au Québec et \$2,806.00 en Ontario, soit un écart de \$120.00 ou un écart de 4.5%, calculé sur les gages du Québec.

ANNEXE BMIGRATION NETTEREGIONS INDUSTRIELLES DU QUEBEC1956 - 1961

	<u>en nombre</u>	<u>en %</u>
1 - Gaspésie	-12,837	-11.1
2 - Bas St-Laurent	-25,990	-10.3
3 - Saguenay - Lac St-Jean	-10,379	- 4.4
4 - Québec	+ 9,110	2.3
5 - Chaudière	-20,225	- 7.9
6 - Mauricie	-10,364	- 4.0
7 - Bois-Francs	- 9,071	- 5.4
8 - Cantons de l'Est	- 4,601	- 1.8
9 - Richelieu	36,174	7.8
10- Montréal	144,123	9.1
11- Laurentides	15,142	5.4
12- Outaouais	222	.1
13- Abitibi - Témiscamingue	-13,501	- 8.6
14- Côte-Nord - Nouveau-Québec	11,808	20.6

SOURCE: Migration nette 1956-1961, Volume IV et V Bureau de la Statistique du Québec, Québec 1964.

ANNEXE C

TABLEAU I

DESTINATION DES EXPEDITIONS MANUFACTURIERES DU QUEBEC - 1961

Groupe majeur	Québec		Autres Provinces Canadiennes		Etranger		Production totale
	\$'000	%	\$'000	%	\$'000	%	\$'000
01 - Industrie des aliments et boissons	1,046,473	76.5	247,309	18.1	74,051	5.4	1,367,833
02 - Industrie du tabac	61,341	31.7	130,617	67.5	1,548	0.8	193,506
03 - Industrie du caoutchouc	28,751	41.5	39,460	57.0	1,066	1.5	69,277
04 - Industrie du cuir	64,901	47.9	67,745	50.0	2,924	2.1	135,570
05 - Industrie textile	293,435	58.5	192,273	38.3	16,216	3.2	501,924
06 - Bonneterie	57,171	49.8	56,138	48.9	1,493	1.3	114,802
07 - Industrie du vêtement	225,687	43.4	291,788	56.1	2,591	0.5	520,066
08 - Industrie du bois	134,711	70.2	32,476	16.9	24,676	12.9	191,863
09 - Industrie du meuble et des articles d'ameublement	83,001	64.8	43,637	34.1	1,381	1.1	128,019
10 - Industrie du papier et des produits connexes	238,206	29.9	127,959	16.1	430,259	54.0	796,424
11 - Imprimerie, édition et industries connexes	253,992	98.0	5,157	2.0	34	.0	259,183
12 - Industrie métallique primaire	327,375	41.9	110,444	14.2	342,853	43.9	780,672

13 - Industrie des produits métalliques (à l'exclusion des machines et du matériel de transport)	265,972	64.6	137,283	33.3	8,731	2.1	411,986
14 - Industrie de la machinerie (sauf le matériel électrique)	38,035	40.8	38,408	41.2	16,780	18.0	93,223
15 - Industrie du matériel de transport	110,468	29.7	164,029	44.1	97,450	26.2	371,947
16 - Industrie des appareils et du matériel électriques	127,805	39.3	173,491	53.4	23,677	7.3	324,973
17 - Industrie des produits minéraux non métalliques	146,342	73.6	47,108	23.7	5,329	2.7	198,779
18 - Industrie du pétrole et du charbon et leurs dérivés	227,049	60.0	151,239	40.0	76	.0	378,364
19 - Industries chimiques et produits connexes	187,852	46.9	183,147	45.7	29,760	7.4	400,759
20 - Industries manufacturières diverses	88,996	55.4	59,067	36.7	12,673	7.9	160,736
TOTAL	4,007,563	54.1	2,298,775	31.1	1,093,568	14.8	7,399,906

SOURCE: Bureau de la Statistique du Québec, Division des recherches.

ANNEXE C

TABLEAU II

DESTINATION DES EXPEDITIONS MANUFACTURIERES DU QUEBEC - 1961

	Québec		Autres Provinces Canadiennes		Etranger		Total
<u>Activité industrielle</u> (selon C.T.I.)	\$'000	%	\$'000	%	\$'000	%	\$'000
Industrie de la viande 1011 à 1030	252,511	86.9	27,314	9.4	10,751	3.7	290,576
Industrie laitière 1051 à 1070	257,611	84.7	44,405	14.6	2,129	0.7	304,145
Industrie du poisson - 1110	1,599	24.3	1,165	17.7	3,816	58.0	6,580
Préparation et mise en conserve de fruits et légumes - 1120	36,199	68.2	15,817	29.8	1,062	2.0	53,078
Industrie des grains 1230 à 1250	115,613	78.2	14,637	9.9	17,593	11.9	147,843
Boulangerie et pâtisserie 1280 à 1292	130,585	89.3	14,623	10.0	1,024	0.7	146,232
Autres fabrications d'aliments 1310 à 1396	125,352	53.7	102,943	44.1	5,135	2.2	233,430
Industrie des boissons 1410 à 1470	127,003	68.3	26,405	14.2	32,541	17.5	185,949
Industrie du tabac 1510 à 1530	61,341	31.7	130,617	67.5	1,548	0.8	193,506
Chaussures en caoutchouc 1610	9,726	40.2	14,033	58.0	435	1.8	24,194
Autres industries du caoutchouc 1690	19,025	42.2	25,497	56.4	631	1.4	45,083
Tannerie et fabriques de chaussures en cuir 1720 à 1740	45,552	44.8	53,788	52.9	2,338	2.3	101,678
Fabriques de gants en cuir 1750	2,535	42.8	3,275	55.3	113	1.9	5,923

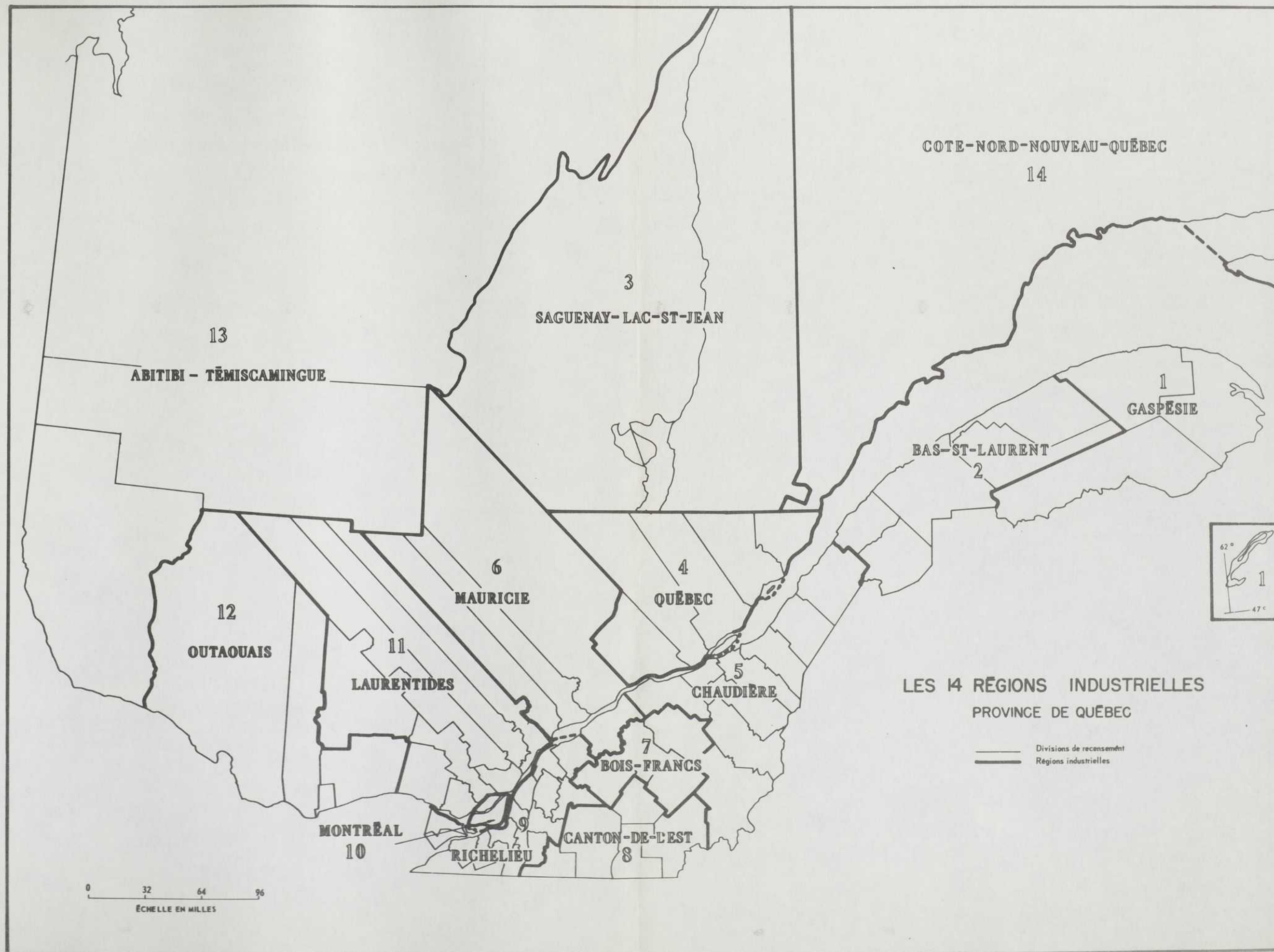
Manufactures de matériel de cordonnerie 1792	7,548	75.4	2,152	21.5	311	3.1	10,011
Produits divers en cuir 1799	9,266	51.6	8,530	47.5	162	0.9	17,958
Filage de la laine 1930	2,100	64.7	1,146	35.3	---	.0	3,246
Fabrication de tissus de laine 1970	26,572	71.8	10,436	28.2	---	.0	37,008
Industrie des textiles synthétiques et autres industries diverses 1830 et 2010 à 2190	227,130	57.1	155,133	39.0	15,513	3.9	397,776
Autres industries textiles 2210 à 2299	37,633	58.9	25,558	40.0	703	1.1	63,894
Bonneterie 2310 à 2390	57,171	49.8	56,138	48.9	1,493	1.3	144,802
Manufactures de vêtements d'hommes 2431 à 2432	74,173	44.2	92,968	55.4	671	0.4	167,812
Manufactures de vêtements de femmes 2441 à 2442	82,310	39.5	125,444	60.2	625	0.3	208,379
Autres industries du vêtement 2450 à 2499	69,204	48.1	73,376	51.0	1,295	0.9	143,875
Scieries 2513	41,677	56.1	19,390	26.1	13,224	17.8	74,291
Fabrication des placages et contre- plaqués 2520	8,051	35.1	5,344	23.3	9,541	41.6	22,936
Manufactures de portes et châssis et ateliers de rabotage 2541	64,577	100.0	---	--	---	--	64,577
Industrie des cercueils 2580	2,738	63.6	1,567	36.4	---	--	4,305
Ateliers de fabrication de poignées de portes et de tournage 2592	2,485	58.5	1,508	35.5	255	6.0	4,248

	Québec		Autres Provinces Canadiennes		Etranger		Total
	\$'000	%	\$'000	%	\$'000	%	\$'000
Autres industries du bois							
2542 et 2560 et 2591 et 2593 à 2599	15,183	70.6	4,667	21.7	1,656	7.7	21,506
Industries des meubles de maison et de bureau 2610 à 2640	54,655	63.5	31,072	36.1	344	0.4	86,071
Autres industries du meuble 2660 à 2680	28,346	67.6	12,565	29.9	1,037	2.5	41,948
Industries des pâtes et papiers 2711 à 2713	115,414	18.6	76,942	12.4	428,148	69.0	620,504
Industries de transformation du papier 2720 à 2740	122,792	69.8	51,017	29.0	2,111	1.2	175,920
Atelier d'imprimerie et de reliure 2861	67,291	100.0	---	--	---	--	67,291
Ateliers de lithographie 2862	28,959	84.8	5,157	15.1	34	0.1	34,150
Ateliers de gravure et de production de plaques duplicatas 2871	10,597	100.0	---	--	---	--	10,597
Ateliers de composition commerciale 2872	3,301	100.0	---	--	---	--	3,301
Edition 2880	54,492	100.0	---	--	---	--	54,492
Imprimerie et édition 2890	89,352	100.0	---	--	---	--	89,352
Industrie de la fonte et de l'affi- nage et autres industries diverses 2910 à 2950	282,269	41.8	69,554	10.3	323,462	47.9	675,285
Autres industries du fer et de l'acier 2960 à 2980	45,106	42.8	40,890	38.8	19,391	18.4	105,387

Industrie de l'estampage, du matriçage et du revêtement des métaux et autres industries diverses - 3010 à 3040	152,992	69.1	64,872	29.3	3,542	1.6	221,406
Industrie du fil métallique et ses produits - 3050	44,237	58.2	30,936	40.7	836	1.1	76,009
Autres industries métalliques 3060 à 3090	68,743	60.0	41,475	36.2	4,353	3.8	114,571
Industrie de la machinerie (sauf le matériel électrique) 3110 à 3180	38,035	40.8	38,408	41.2	16,780	18.0	93,223
Industrie du matériel de transport - 3210 à 3290	110,468	29.7	164,029	44.1	97,450	26.2	371,947
Manufactures d'appareils et de matériel électro-ménager, y compris récepteur de radio et de télévision - 3310 à 3340	36,998	42.4	41,797	47.9	8,464	9.7	87,259
Autres appareils et matériel électriques - 3350 à 3390	90,807	38.2	131,694	55.4	15,213	6.4	237,714
Industrie du ciment, de la chaux, du gypse et du béton - 3410 à 3480	95,077	90.5	9,245	8.8	736	0.7	105,058
Industrie de l'argile et autres industries des produits minéraux non- métalliques - 3511 à 3530 et 3550 à 3590	51,265	54.7	37,863	40.4	4,593	4.9	93,721
Produits du pétrole, des huiles et graisses lubrifiantes et de leurs dérivés - 3651 à 3690	227,049	60.0	151,239	40.0	76	0.0	378,364

	Québec		Autres Provinces Canadiennes		Etranger		Total
	\$'000	%	\$'000	%	\$'000	%	\$'000
Industrie des produits chimiques industriels et autres industries diverses - 3710 à 3730 et 3780	85,026	42.2	92,078	45.7	24,380	12.1	201,484
Autres industries de produits chimiques et de produits connexes - 3740 à 3770 et 3791 et 3799	102,826	51.6	91,069	45.7	5,380	2.7	199,275
Industrie d'instruments scienti- fiques et professionnels 3811 à 3815	20,017	55.9	13,393	37.4	2,399	6.7	35,809
Industrie des articles de sport et autres industries diverses 3820 à 3931	33,211	51.0	26,438	40.6	5,470	8.4	65,119
Industrie des boutons, boucles et bouton-pression et autres industries diverses - 3932 à 3950 et 3981	13,906	69.8	5,758	28.9	259	1.3	19,923
Industrie des enseignes et étallages 3970	5,567	92.9	425	7.1	---	--	5,992
Industrie des stylographes et crayons et autres industries diverses - 3982 à 3985 et 3988 à 3989	7,462	57.2	5,401	41.4	182	1.4	13,045
Industrie des statuettes, oeuvres d'art, nouveautés et autres industries diverses - 3993 à 3998	3,689	82.6	755	16.9	22	0.5	4,466
Autres industries - 3986 et 3987 et 3999	5,144	31.4	6,897	42.1	4,341	26.5	16,382
Total	4,007,563	54.1	2,298,775	31.1	1,093,568	14.8	7,399,906

SOURCE: Bureau de la Statistique du Québec, Division des recherches.



BNQ



000 166 512